



Nouvelles

Septembre - Octobre 2009

de la SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE EN FRANCE

L'architecture organique
et IFMA-France **3**
Isabelle Val de Flor

7 Souvenons-nous :
La Sourdière, 1939 - 1951
Antoine Dodriment

Ehrenfried Pfeiffer,
Chimiste, chercheur,
inventeur **12**
Herbert H. Koepf

14 Rencontre des
institutions
Evelyne Guillotto

Présence de
l'Anthroposophie sur
Wikipédia **16**
Pierre Paccoud

18 Rencontre des
Secrétaires
généralistes européens
Gudrun Cron

Ecole de Science de
l'Esprit **21**

22 Activités
des branches

Nouvelles
Parutions **23**

Congrès de la Michaëli 2009 **FORMATION DE COMMUNAUTÉS À LA LUMIÈRE DE MICHAËL**

**Du 24 septembre (14h) au 27 septembre 2009 (12h30)
Goetheanum, Dornach (Suisse)**

Chers membres de la Société Anthroposophique, chers amis,

La formation de communautés à la lumière de Michaël est le thème que nous souhaitons approfondir lors de ce congrès de la Michaëli.

L'idée spécifique de ce congrès est née des rencontres régulières des membres du Focus Group de Camphill et du Comité au Goetheanum.

Créer des communautés de vie thérapeutiques en conscience d'un renouveau social fut la mission du mouvement Camphill depuis sa fondation en 1940 en Ecosse par le docteur Karl König de Vienne, philanthrope et réfugié politique. La formation de communautés est aujourd'hui une préoccupation centrale : d'une part, l'âme individuelle, dans sa quête, cherche à devenir apte à une relation communautaire, afin de pouvoir transformer des structures traditionnelles ; d'autre part, la formation de communautés, à l'ère de l'âme de conscience, doit recevoir sa forme à partir des forces du Je, puisqu'elle ne peut plus naître de par ses forces naturelles.

La formation et le maintien de communautés, à la lumière de l'Esprit du temps, Michaël, représentant de la liberté humaine, constituera la base thématique de notre travail.

Cornelius Pietzner, Virginia Sease

Congrès de la Michaëli 2009 - Programme

24 septembre

- 14h00 : accueil
- 15h30 : allocution de bienvenue – Rencontre d'impulsions traditionnelles et nouvelles dans les communautés, Virginia Sease
- 16h15 : Jeu sur Kaspar Hauser (Carlo Pietzner) – Représentation par les Communautés Camphill près du lac de Constance (en allemand)
- 20h00 : Groupes de parole, 1ère séance : aspect de la volonté dans la méditation de la Pierre de fondation.

25 septembre

- 9h00 : Chant – Formation de communautés par les forces du Jeu, P. R. Baring – Introduction au Jeu de la Michaëli, R. Steel.
- 11h15 : Groupes de parole, 2e séance : aspect du ressentir dans la méditation de la Pierre de fondation.
- 13h45-14h45 : Options
 - Documentaire : Camphill, fifty shades of orange (1988, en anglais)
 - Visite guidée du Goetheanum
 - Visite guidée de l'exposition « Images de l'année intérieure », originaux de K. König

...>

Congrès de la Michaëli 2009 Programme (suite)

- 15h00 : Travail artistique, préparation du Jeu de la Michaëli
17h00 : « A la recherche d'Iphigénie », Botton Eurythmy group
20h00 : La mission de l'âme nathanéenne pour l'humanité, S. Prokofieff

26 septembre

- 9h00 : Karl König et son destin, P. Selg ; Karl König et l'Esprit du temps, B. von Plato
11h15 : Groupes de parole, 3e séance : l'aspect du penser dans la méditation de la Pierre de fondation.
13h45-14h45 : Options identiques à celles proposées la veille.
15h00 : Travail artistique, préparation du Jeu de la Michaëli.
17h00 : Répétition générale du Jeu de la Michaëli
20h00 : Soirée biblique Camphill (entretien festif) ou Concert Variations Goldberg (J. S. Bach) interprétées au piano par H. Kazakov.

27 septembre

- 9h00 : Groupes de parole, 4e séance : l'aspect de la conscience morale dans la méditation de la Pierre de fondation.
10h45 : Jeu de la Michaëli (K. König), représentation avec des participants au congrès. Introduction de R. Steel.
11h55 : Forme sociale et formation de communautés pour l'avenir, C. Pietzner.

Les conférences seront traduites en français et le français pourra être utilisé dans les groupes de parole.

Renseignements et inscriptions : Goetheanum Empfang, Case postale, CH-4143 Dornach
Fax : + 41 (0)61-706 44 46 ; Tel : + 41 (0)61-706 44 44 ; e-Mail : tickets@goetheanum.org ; www.goetheanum.ch .

Rencontre des responsables de Branches et de groupes

Des 7 et 8 novembre 2009

Suite à l'annulation de la rencontre internationale au Goetheanum,
la rencontre aura lieu à ces dates au siège de la Société à Paris.

• • •

Conférence de Heinz Zimmermann Sur le thème « L'auto-évaluation de l'enseignant et de l'éducateur »

Le vendredi 27 novembre 2009 à 20h30

Au siège de la SAF, 2-4 rue de la Grande Chaumière, Paris 6e
Ouverte à toute personne intéressée

• • •

Congrès pour les membres de l'Ecole de Science de l'Esprit

Les 28 et 29 novembre 2009

Le congrès sera centré sur la 17e leçon de Classe
Avec la participation de Heinz Zimmermann
Le programme détaillé paraîtra dans le prochain n° des Nouvelles



LA COMPAGNIE L'ATELIER DU VERBE PRESENTE à l'occasion du centenaire de la naissance de Simone Weil **Simone Weil : la passion de la vérité**

Théâtre le Proscenium

2 passage du bureau (angle du 170 rue de Charonne) Paris 11ème M° Alexandre Dumas

Dimanche 4 octobre 2009 à 17h

Trois interprètes pour raconter la vie de Simone Weil et faire entendre l'intime de sa pensée
Avec Christophe Grenier, Isabelle Groneman, Danièle Léon

Suivi d'un échange avec le public sur le thème : Comment Simone Weil peut-elle inspirer nos initiatives aujourd'hui ?

Entrée 14 € et T.R. 9 € (Billet réduc 9 €) réservations au théâtre : 06 18 60 45 89

Renseign. et réserv. en rép. à ce mail ou : atelierduverbe@gmail.com et 06 26 24 90 59



L'architecture organique et l'Association IFMA-France

Isabelle Val de Flor Présidente d'IFMA-France

Une véritable harmonie de l'âme ne peut être vécue que là où se reflète dans l'environnement pour les sens humains en structure, formes et couleurs, ce que l'âme reconnaît comme ses pensées, sentiments et impulsions les plus élevés.

Rudolf Steiner

Ce que nous appelons architecture organique n'est pas seulement une question d'esthétique, de culte ou de mode, mais un véritable mouvement, basé sur la profonde conviction d'une unité de la vie humaine dans laquelle l'art, la science et la religion sont uns : forme et fonction sont considérées comme une unité; cela va aussi avec la démocratie.

Franck Lloyd Wright

La propriété la plus profonde de l'architecture consiste en une variété et une croissance qui rappelle la vie organique naturelle. A mon sens il s'agit là en définitive du seul style authentique en architecture. Si on lui dresse des barrières, l'architecture s'évanouit et meurt.

Alvar Aalto

Vers la fin du XIXe siècle, l'architecture était parvenue à un seuil, se contentant de répéter les styles du passé ou de reformuler les règles d'équilibre et de proportion du grand siècle classique. Elle avait besoin de trouver de nouvelles sources d'inspiration. Les pionniers de l'architecture organique comme Gaudi, Wright et Steiner s'efforcèrent de pénétrer dans les forces vivantes de la nature, d'intégrer l'architecture au paysage environnant et de trouver une relation avec la dimension psycho-spirituelle de l'être humain. Un intérêt pour les formes végétales vit le jour à travers l'Art nouveau ou le Jugendstil.

Parallèlement, le mouvement moderne posait les bases d'une architecture épurée et fonctionnelle, à l'image du matérialisme croissant, qui tendait à réduire l'habitat à un ensemble de techniques et de mécanismes. Le développement industriel et urbain générait des quartiers déshumanisés et l'on vit émerger un style international sans âme ni caractère, avec des volumes et des

tours semblables de New York à Paris ou Tokyo.

La réaction à ces principes abstraits et à ces bâtiments inhospitaliers, la prise de conscience des désordres sur la nature causés par des comportements étrangers aux équilibres du vivant, amène aujourd'hui un renouveau de l'intérêt pour l'environnement. On se tourne vers des constructions plus économes en énergie où l'homme et la nature sont pris en considération.

L'architecture écologique soigne la qualité des matériaux utilisés dans la construction et se tourne vers des énergies renouvelables et non fossiles. La tendance actuelle va vers des bâtiments mieux isolés, permettant ainsi de réduire les besoins en chauffage.

L'architecture organique cherche un langage de formes qui soit l'expression des relations vivantes et permette à la vie de s'inscrire dans un milieu adéquat inté-

grant la dimension humaine.

En 1991, le *Forum International Homme et Architecture* (IFMA¹) fut créé à Amsterdam, sous l'impulsion de personnalités liées à l'Anthroposophie, dans le but de soutenir le développement de l'architecture organique et la recherche en relation avec l'Homme et l'Architecture. Le mouvement compte à l'heure actuelle des représentants dans 18 pays, qui cherchent à développer cette impulsion de manière libre, ouverte et adaptée au contexte culturel. En France, des rencontres furent organisées selon un rythme annuel durant une dizaine d'années, autour de thèmes liés à l'architecture et à l'urbanisme. L'Association IFMA-France fut fondée en Décembre 2002, avec la participation de Rudolf Mees (fondateur d'IFMA) et d'Athys Floride (membre du premier CA) pour donner à ce mouvement une existence officielle et des possibilités d'actions. Les objectifs de cette association



A. Gaudi - Toit de la Casa Milà

1. IFMA est l'abréviation de "International Forum Man and Architecture".



L'architecture Organique

s'orientèrent dès le départ vers le développement d'une architecture humaine et vivante s'inscrivant dans une perspective de développement durable². Il apparaissait en effet nécessaire aux personnes rassemblées dans le premier Conseil d'Administration d'IFMA-France de proposer une réponse globale, élargie à la dimension "organique", dans le cadre de l'intérêt grandissant pour l'écologie et la qualité environnementale. L'Association cite en référence différentes personnalités représentatives d'une telle recherche dans le courant de l'architecture contemporaine comme Louis Sullivan, Antoni Gaudi, Hector

Guimard, Rudolf Steiner, Franck Lloyd Wright, Alvar Aalto, Ton Alberts, Erik Asmussen, Reima Pietilä... Elle a cherché dès le départ à être largement ouverte sur le monde et à accueillir différents orientations qui se complètent et s'enrichissent mutuellement.

Après avoir travaillé durant trois années à préparer des axes de recherches et à cultiver une méthode de travail en commun, nous avons pris la décision de créer un organe de relation et de diffusion permettant d'élargir et de faire connaître l'Association. C'est ainsi que parut en janvier 2005 le premier numéro des "CAHIERS d'IFMA-France", une publication semestrielle réunissant des articles, des informations et des projets d'architectes. Ce travail de rédaction et de mise en forme assuré par les membres de l'équipe a permis de sortir cet été 2009 le numéro 10 de cette revue d'une douzaine de pages. L'Association diffuse également une brochure de présentation de l'Architecture organique qui a été publiée en français à l'occasion de l'exposition "Architecture Organique"³ lorsqu'elle fut présentée à Liège. Des rencontres autour de l'architect-

ture, des conférences, des visites de bâtiments contemporains, de cathédrales, etc... sont organisées dans le cadre d'IFMA-France qui compte aujourd'hui une quarantaine de membres actifs et environ autant de membres sympathisants abonnés aux cahiers semestriels. L'Association a participé à deux reprises au Salon Bâtir Ecologique à Paris, ce qui lui a permis de se faire connaître à un public concerné par les questions environnementales et de rencontrer un certain nombre de personnes intéressées par les objectifs de l'Association.

A la fin 2009, nous aurons sept ans d'existence et souhaitons, à cette occasion, élargir le cercle des sympathisants désireux de soutenir l'Association et accueillir de nouveaux membres actifs qui adhèrent aux objectifs d'IFMA-France. Si vous désirez devenir membre de l'Association, vous procurer la brochure "Architecture organique", vous abonner à la revue ou commander des CAHIERS d'IFMA-France, vous pouvez contacter l'Association par courriel, par téléphone, ou en écrivant à l'adresse suivante :

IFMA-France : 123 Rue de Grenelle 75007 PARIS

Courriel : info@ifma-france.org

Tél : 01 39 52 96 08



A. Aalto - Eglise Lahti - Finlande

1. Le terme de développement durable est emprunté aux exploitations forestières. Il veut qu'à chaque fois que l'on extrait une ressource de la terre, on prévoit de la remplacer pour les générations futures.

2. Cette exposition préparée par Pieter van der Ree pour la Iona Stichting a été inaugurée en 2003 à Amsterdam puis diffusée dans différents musées d'Europe, à Berlin, Liège, Venise... Elle présente le développement de l'architecture organique jusqu'à nos jours ainsi que ses perspectives.

L'Association IFMA-France
(reliée au Forum International Homme et Architecture) présente
Une conférence avec diapositives de Pieter van der Ree, architecte et enseignant (Hollande)

**Actualité de l'architecture organique
au sein des courants de notre temps :**
La forme architecturale comme expression des valeurs culturelles

Samedi 3 Octobre 2009 de 16h à 18h30

A la maison des Associations du 7e - 93 rue saint Dominique 75007 PARIS

Renseignements : info@ifma-france.org ou 01 39 52 96 08

CONGRÈS EN ALSACE À COLMAR

Ecole Mathias Grünewald

Pour les membres et amis de la Société Anthroposophique Universelle

LE PENSER, UN ORGANE À DÉVELOPPER **Le rôle de l'Amour dans son éveil et sa métamorphose**

Les 17 et 18 octobre 2009

« Il nous faut penser autrement les choses si nous voulons sortir de l'impasse, il nous faut de nouveaux concepts. » De plus en plus de voix s'expriment ainsi, à partir de tous les domaines de l'agissement humain.

C'est bien dans l'activité pensante que les hommes voient l'accès premier aux solutions des difficultés rencontrées. Une certaine confiance dans la force de régénérescence de la pensée s'exprime donc par là, confiance présente en général sous le seuil de la conscience. En y regardant de plus près, il est même possible de concevoir la crise actuelle sous ses formes financière, économique, culturelle, écologique et même morale, comme étant avant tout une crise de l'aptitude à observer et à penser.

Notre situation mondiale manifeste la faillite d'une mise en applications d'idées venues d'un mode de penser inapte à saisir la réalité de la vie. L'étroitesse de ce mode de penser nous affecte tous. Ne peut-il nous conduire qu'à une trahison de cette confiance apportée à la force du penser ? Ou bien peut-il tout de même nous servir de point d'appui à partir duquel nous devenons toujours plus capables d'élargir notre compréhension du monde ? Dans ce cas, il nous est nécessaire de découvrir en l'activité pensante autre chose

que ce champ froid et sec que l'on est habitué à y voir, et préparer et accompagner notre cheminement pensant de dispositions psychiques inhabituelles dans ce domaine.

Ici nous rencontrons la contribution propre de l'anthroposophie, répondant aux besoins de l'homme du présent. C'est l'homme tout entier, dans ce qu'il a de plus profondément humain, qui se voit progressivement sollicité par ce nouveau penser.

Ainsi, lors de ce congrès, parmi les questions sous-jacentes à nos échanges, voudrions-nous privilégier celle de la place de l'amour dans ce développement d'un penser capable de reconnaître la réalité des phénomènes, grâce à l'appréhension de leur dimension sensible et suprasensible.

Comme l'an passé, nous accueillerons avec plaisir à ce congrès des amis non membres de la Société anthroposophique, dans la mesure où les bases de l'anthroposophie leur sont connues.

Nous rappelons aussi que l'argent ne doit pas être un obstacle à une participation : nous prendrons en compte les difficultés financières.

Pour le cercle d'initiative, Lucien P. Turci

PROGRAMME :

Samedi 17 octobre

- 8h30 : Accueil
9h15 à 11h : Ouverture du congrès ; Eurythmie ; Lecture de la Pierre de fondation par L. Turci ; Introduction au thème à partir du groupe sculpté.
11h15 : Activités artistiques
12h30 : Déjeuner
14h30 : Echanges dans les différents ateliers
16h00 : Activités artistiques
17h15 : Pause
17h45 : Ateliers d'échanges
19h00 : Dîner
20h30 : Spectacle d'eurythmie (voir ci-après)

18 octobre

- 9h00 : Eurythmie en commun
9h30 : Ateliers d'échanges
11h15 : Activités artistiques
12h30 : Déjeuner
14h30 : Table ronde suivie d'échanges
16h30 : Clôture – Pierre de Fondation

Activités artistiques :

- Eurythmie avec Danuta Pérennès ;
- Chant avec Marie-France Paccoud ;
- Art de la parole avec Françoise Retailleau.

Ateliers d'échanges :

- Le penser et le développement du Moi, avec A. Dodrimont ;
- Vivre la méditation, avec T. Chaudon ;
- L'expérience actuelle de la compassion, indissociable d'une activité pensante, avec J. Zandonnella ;
- Comment accéder à la pensée de l'autre ? avec E. et J. P. Hornecker.

Renseignements et inscriptions : Contacter Béatrice BIHL - Tél : 03 89 25 53 02 ; 06 06 89 53 02

Spectacle public d'Eurythmie à Colmar

Ecole Mathias Grünewald

Pour les membres et amis de la Société Anthroposophique Universelle

SOLEIL AU CŒUR

Cercle St Joseph à Colmar

le 17 octobre 2009 à 20h30

« *Soleil au cœur* » est un spectacle d'Eurythmie qui nous invite sur le chemin allant de la St Michel vers Noël. Alors que la vie décline au dehors, la sensibilité peut s'ouvrir à un « nouveau soleil » capable de vivifier l'homme. Il n'est que de suivre l'intuition créatrice des poètes, par laquelle la nature devient image de ce processus spirituel qui se déroule dans l'intimité de l'âme. C'est à un tel regard que nous convie René Vittoz :

« *Et voici que les ténèbres et la lumière vont se mêler dans une étreinte de couleurs, dans la fusion brillante et substantielle où transparaît la gloire de l'automne et que l'espace dans sa douleur va s'éveiller jusqu'aux plus sombres teintes et s'enfoncer jusque vers l'or le plus profond* »

Alors que « *l'azur nous abandonne* », qui parle d'éveil, qui parle de scintillement de l'or ? « *Quand l'automne à travers les brumes moissonne nos cœurs et verse l'inquiétude* » nous dit le poète, ne sommes-nous pas en situation d'entendre la voix, de rencontrer le regard de Michaël sur notre route ?

Poètes, compositeurs et eurythmistes se donnent la main pour rendre visible ce chemin, afin « *que les tréfonds de l'âme veillent et portent vigilants les braises solaires dans les flots glacials de l'hiver* »

Un groupe d'eurythmistes, d'artistes de la parole et de musiciens s'est réuni autour de ce thème.

Le programme comportera des textes d'Emile Verhaeren, René Vittoz, Paul Eluard, Jules Supervielle, Andrée Chédid, Rudolf Steiner... et des musiques de Léos Janacek, Alfred Schnittke, Claude Debussy, Olivier Messiaen, J. S. Bach, Dimitri Kabalewski...

Ce spectacle public est organisé par les Branches d'Alsace à l'occasion du **Congrès anthroposophique d'Alsace**.

Tarif plein : 15 € ; Tarif réduit : 10 €

L'école Chant'Arize a besoin d'aide pour ses « Chemins »

Lorsque des êtres humains se réunissent autour d'un même but et que l'on voit évoluer cette entité née de leur association, on ne peut douter de l'impulsion et de la vie qui s'exprime par cet organisme.

C'est un Être à part entière qui porte l'idéal de l'ensemble, qui palpite au rythme des émotions de chacun, qui agit à travers tous les membres.

Cette expérience de vie d'un groupe engagé pour la pédagogie Steiner-Waldorf, l'école Chant'Arize, comme toutes les autres écoles, la fait au quotidien.

Aujourd'hui, en regardant en arrière, elle peut voir ce que ses 16 années lui ont apportées : enthousiasme du départ, difficultés et joies de la relation entre les différents acteurs, crises et apaisements avec, en arrière-plan, une reconnaissance absolue pour cette pédagogie, le tout bien mélangé tant on est trop occupé pour se donner la peine supplémentaire de comprendre, de poser tout cela en conscience à la lumière pourtant si rassurante de l'Anthroposophie. Depuis 3 ans, Chant'Arize s'est prise en main, elle a décidé de se donner les moyens de continuer à enseigner en y intégrant les fruits de sa propre éducation. Chant'Arize s'est entendu dire, tout comme l'Homme : « Connais-toi toi-même », et elle s'est engagée avec « Chemins vers la qualité ». Une nouvelle vie a commencé, pleine d'autres difficultés ; il ne s'agit pas de faire autre chose mais de faire autrement : il nous faut prendre peu à peu conscience que l'école n'est pas une collectivité mais une communauté de tâches, un organisme social vivant où nous pouvons apporter le meilleur de nos différences. Puisque nous nous sommes, par notre propre volonté, obli-

gés de collaborer, forgeons les outils qui vont nous y aider.

Ne sommes-nous pas une école libre ? Mais qu'est-ce que la liberté de chacun, de chaque organe ? Ne sommes-nous pas une école pour la reconnaissance de l'individualité et de l'égalité de droits entre nous, êtres humains ? Mais qui est chacun de nous au sein de l'école ? Qu'apporte-t-il ? Quelle est sa place ? Ne sommes-nous pas solidaires financièrement entre parents et enseignants pour que l'école existe ? Mais quelle est la place de l'argent ? Est-il le maître, celui qui décide de nos orientations, de notre vie ? Autant de questions importantes que nous travaillons assidûment.

Chant'Arize se sent engagée avec vérocité dans le mouvement de renouveau culturel, et avec modestie, car c'est la mission des écoles Steiner-Waldorf.

Rudolf Steiner demandait déjà en son temps aux membres de la Société anthroposophique de soutenir l'école Waldorf dans sa mission qui est de créer des formes sociales d'avenir pour le développement de l'humanité.

L'école Chant'Arize réitère aujourd'hui cette demande et vous prie, chers amis du mouvement anthroposophique, de l'aider à continuer sa mission en envoyant un don pour soutenir le travail avec « Chemins vers la qualité ». Notre budget ne nous permet pas de dépenses autres que celles du fonctionnement quotidien, et nous avons besoin de 3000 euros cette année pour continuer notre travail avec « Chemins vers la qualité ».

Le collège des professeurs de l'école Chant'Arize

L'école organise un séminaire avec « Chemins vers la qualité » les 9,10 et 11 octobre 2009, ouvert à tous. Renseignements au 05 61 69 65 47.

Merci d'adresser vos dons à : Ecole Chant'Arize - Domaine de Porteclose - 09 350 Campagne sur Arize

Tel 05 61 69 85 60 ; Courriel : ecole-chantarize@orange.fr ; Site : <http://chantarize.free.fr>



Souvenons-nous : La Sourdière, 1939 - 1951

Antoine Dodrimont

Le dimanche 7 mai 1939, les membres de la Section française de la Société anthroposophique* étaient réunis dans le local de la rue Huyghens à Paris. A cette occasion, il furent informés - très probablement par Madame Coroze - de la création, au cours de l'été, d'un « Centre anthroposophique rural » qui serait situé aux environs de Moulins, dans une propriété surplombant le cours de l'Allier.

Dans la Lettre qu'elle adresse aux membres en mai 1939, Madame Coroze relate l'événement, informe tous les membres de cette initiative et en indique clairement l'esprit : « Il est dans la ligne profonde de notre mouvement d'unir les volontés de l'esprit aux œuvres terrestres et l'action des dieux à celle des hommes »¹. Peu après, elle prolonge cette réflexion dans un article de la revue « La Science spirituelle » qui annonce à son tour la création du Centre : « Une activité comme celle de notre revue, écrit-elle, s'enrichit lorsqu'elle passe de l'enseignement qui se lit au plan des idées qui se vivent ». Poursuivant son propos, elle met le doigt sur les rapports difficiles entre l'idéal spirituel de l'individu et la réalité chaotique du monde, soulignant l'impuissance du premier, à cause notamment des limites inhérentes au langage des mots, pour en venir à déclarer : « Un seul langage parle assez clairement dans le tumulte : la leçon des choses. » « C'est un rude langage et une dure leçon. La lutte est plus âpre lorsqu'il faut compter avec la résistance de la matière. Mais aucun mouvement spirituel intéressé aux destinées de la race humaine, disons-le, aucun mouvement spirituel chrétien, n'a pu se passer de recourir à cette descente dans le temporel. C'est là que se prononcent finalement les ultimes paroles de l'esprit du Christ à l'esprit des hommes. Il est dans la ligne profonde de l'Anthroposophie de faire descendre les vérités qu'apporte son enseignement jusque dans les actes par lesquels l'humanité d'aujourd'hui « engage » celle de demain. Le fondateur de l'Anthroposophie a donné cet exemple chaque fois que les événements l'ont exigé de lui. Ce n'est pas en théorie que Rudolf Steiner a révélé les secrets de la nature de l'homme ou de la terre ; c'est dans les manières qu'il a indiquées de

mieux comprendre l'enfant à l'école, la plante dans le champ. Et ce qu'il a enseigné, dans les sciences ou dans l'agriculture, dans l'éducation ou dans l'art, ne peut être vraiment saisi qu'au contact de la pratique »².

Madame Coroze était de ces personnes qui, avec les fondateurs du Centre projeté, avaient bien compris que dans l'esprit de Rudolf Steiner, l'Anthroposophie était appelée à vivre des pensées aux actes dans l'existence individuelle, des idées aux réalisations dans le domaine social. Elle considérait, dans le même esprit, que les destins de la Société anthroposophique et des réalisations pratiques devaient être reliés à l'image de l'être humain où se rencontrent pensée et volonté réunis par le ressenti.

Les buts du Centre

Pour situer les buts du Centre, voyons ce qui est dit dans la Lettre aux membres précitée ainsi que dans les statuts de l'une des associations impliquées dans sa création, l'« Association pour le retour à la terre »³. D'après la lettre, il s'agissait de constituer :

Un lieu de rencontre destiné aux membres de la Société, invités à participer à des semaines d'étude destinées à stimuler « la compréhension toujours plus vivante de l'Anthroposophie » (à ma connaissance, de telles rencontres n'auront pas lieu à cause des circonstances) ;

Une « école pour la formation des jeunes » destinée à répondre aux besoins

des enfants soumis à des difficultés grandissantes (tensions nerveuses, surmenage scolaire) grâce à une éducation en milieu rural s'inspirant de la pédagogie Steiner ; les statuts de l'association précisaient : « Pour la pratique, les enfants seront dirigés vers les travaux de la terre, dans le but de leur donner dès le jeune âge l'esprit des campagnes, l'amour et le respect des professions paysannes bien comprises. »

Un « refuge » pour sauvegarder la vie anthroposophique en cas de crise quelconque (l'indication de ce but s'avérera vite avoir été une idée prémonitrice !) ;

Une « maison d'accueil » pour les membres de l'Association susmentionnée.

Il était par ailleurs évident que la biodynamie devait y être pratiquée sur un domaine suffisamment vaste pour en expérimenter et en montrer les vertus.

Le domaine et les fermes

Pour réaliser ces objectifs, le domaine, qui fut acquis à Bagneux entre Villeneuve sur Allier et Agonges, au lieu dit « Le Sourd », se composait d'une belle maison de maître encore visible aujourd'hui entourée d'un parc-potager d'une contenance de 3 hectares et de quelques terres : en tout, une superficie de 8 hectares. En outre, il était prévu d'acheter deux fermes couvrant 109 hectares, où la biodynamie pourrait être pratiquée à partir de l'expiration des baux deux ans plus tard. Dans la revue « La Science de l'esprit », Madame Coroze situe le domaine dans son environnement : « La propriété s'étend entre une forêt domaniale, qui couronne la crête de la colline, et le fleuve de l'Allier. Le paysage est doux et particulièrement reposant, l'air y est très pur et l'horizon s'étend largement au loin. De très beaux arbres, chênes, tilleuls et conifères d'essences

* Dans la suite du texte il sera question des membres de la Société anthroposophique ou de la Société pour désigner les membres de la Section française.

1. S. Rihouët-Coroze, L'Anthroposophie en France, Chronique de trois quarts de siècle 1902-1976, Tome 1, Paris, Triades 1978, p. 197.

2. S. Rihouët-Coroze, « Création d'un centre de Science spirituelle », La Science spirituelle, Tome XVIII, n° 6 et 7, juin-juillet 1939, p. 274.

3. Un extrait des statuts de l'Association figure dans l'article cité ci-dessus, pp. 276-277.

Souvenons-nous : La Sourdière, 1939 - 1951

variées encadrent la maison et dominant ce paysage aux lignes charmantes. »

Les cadres juridiques nécessaires au fonctionnement du Centre étaient composés de deux associations :

La Société civile immobilière de la « Sourdière » destinée à l'acquisition des terres et des bâtiments,

l'association « Pour favoriser le retour à la terre » destinée à gérer et administrer la maison et le parc-potager.

La Société civile fut constituée le 27 mai 1939 à Moulins devant notaire par trois personnes membres de la Société anthroposophique : Jean Denis, industriel à Fontaine-Daniel, Dante Vigévani, directeur de Société à Nice et Simone Rihouët-Coroze. Le capital était de 425.000 FF et le siège social au Domaine de la Sourdière à Bagneux. En décembre de la même année, il y eut 7 nouveaux associés dont Mademoiselle Frère – appelée à jouer un rôle décisif dans le Centre – et le capital fut porté à 600.000 FF. L'estimation de la valeur de l'ensemble des biens à acquérir (maison, parc et fermes) était de 2.615.000 FF⁴, ce qui impliquait de recourir à des donateurs.

L'association, quant à elle, avait été fondée à Paris le 23 mai par un petit groupe de personnes, en présence de M. et Mme Vigévani, appelés à devenir les gérants du Centre. D'après ses statuts, « *La Direction, dans son inspiration spirituelle, se rattache à l'École libre de science spirituelle du Goetheanum* ».

La biodynamie

Au cours de l'été, on fit des travaux de mise en état pour permettre l'ouverture rapide de la Maison d'accueil et, pour la rentrée de septembre, du Foyer d'enfants.

Le 11 août 1939, la Sourdière accueillait MM. E. Pfeiffer et G. Wachsmuth, personnalités du Goetheanum qui étaient déjà venues en France à plusieurs reprises au cours des années 30. E. Pfeiffer avait donné des conférences sur la méthode biodynamique à Paris, des articles de sa plume avaient été traduits et publiés, et son livre « *Fécondité de la terre* » était paru en français en 1938. Madame Coroze évoque de façon précise la façon dont E. Pfeiffer a examiné la terre : « *M.*

Pfeiffer s'est livré, selon sa méthode si originale et si vivante à la fois, à une véritable auscultation du sol. Il fait ouvrir un trou de 50 centimètres en profondeur environ et examine la structure des couches arables. La fécondité de la terre est en effet le résultat de l'état dans lequel se trouve une couche extrêmement superficielle du sol, 20 à 30 centimètres tout au plus. Une culture judicieuse doit avoir pour résultat d'établir dans cette couche des échanges harmonieux entre les forces de la terre et du ciel. Il faut que cette terre végétale soit capable de recevoir et de laisser écouler l'eau. Il faut que l'eau n'y séjourne pas mais qu'elle puisse être absorbée par la terre en assez grande quantité pour assurer la croissance des plantes. Il faut aussi que l'air circule. Enfin, il est également indispensable que la terre soit constituée d'éléments organiques mêlés aux éléments minéraux, ce qui détermine son état de fumure. L'examen des couches superficielles permet à M. Pfeiffer de reconnaître si cet état du sol est réalisé et également de déterminer quelles sont les fautes qui ont pu être commises pendant les années antérieures dans le travail de culture. Il peut ensuite indiquer quel est, pour chaque sol, le traitement qui lui convient le mieux »⁵ (voir photo ci-jointe)

C'est probablement sur la base de l'examen des sols et de l'observation des pratiques agricoles de la région faits par E. Pfeiffer lors de son séjour que Simone Coroze décrit l'état de l'agriculture du Bourbonnais, soulignant l'intérêt de l'introduction des méthodes biodynamiques dans ce contexte : « *Dans le pays où nous sommes, l'intérêt des cultivateurs étant tourné vers l'élevage, la culture proprement dite a été quelque peu abandonnée. Il y a un avantage à cela, c'est que les terres ne sont pas chargées d'engrais chimiques. Elles sont plutôt à l'état de cultures primitives que de terres fatiguées par des traitements trop intensifs. Il est donc très intéressant de prendre en main ces terres et d'établir dans l'avenir à la Sourdière un domaine qui puisse servir d'exemple et de modèle. On aurait d'autant plus de chance d'être entendu que les agriculteurs de la région ont souvent conservé des habitudes traditionnelles,*

absolument étrangères au forçage de terres. Si la méthode biodynamique arrive à temps pour donner toute leur force et leur valeur à ces traditions saines, on pourra éviter qu'elles dégèrent en routines qui elles aussi sont dangereuses. La routine aboutit à un autre genre de fatigue du sol que le forçage ultra-moderne. Elle peut produire une sorte d'engourdissement de la terre dont la fécondité, n'étant pas assez stimulée, s'affaiblit. Le cultivateur, devant les plus faibles rendements qu'il obtient, cherche à assurer la vie de son exploitation par d'autres moyens. Dans le Bourbonnais, précisément, il s'adonne à l'élevage. Il ne soigne plus le sol qui peut alors s'appauvrir de plus en plus. Il y aurait donc urgence à ce qu'une exploitation soit conduite dans la région selon les données biodynamiques et puisse servir un jour à démontrer dans le pays les résultats d'un travail plus minutieux de la terre et d'une meilleure compréhension de ses besoins »⁶.

Concernant l'application de la biodynamie à la Sourdière, elle restera limitée à la superficie des terres du domaine. Les fermes achetées resteront louées à leurs tenanciers au cours de la guerre. A la fin de celle-ci, elles ne pourront être reprises à cause du renforcement de la législation en matière de baux agricoles et elles seront rapidement vendues.

En temps de guerre...

Les événements internationaux vinrent vite bouleverser la réalisation de ce qui avait été envisagé au printemps. L'attaque inopinée de la Pologne le 1^{er} septembre 1939 par l'Allemagne hitlérienne et le déclenchement consécutif de la guerre entre la France et l'Allemagne eurent des répercussions jusqu'à la Sourdière.

La Lettre aux membres de septembre 1939 fut adressée de la Sourdière où le siège de la Société anthroposophique avait été transféré ainsi que les archives. Elle mentionne que les gérants, les époux Vigévani, surpris par les événements, n'ont pas pu rentrer d'Italie et que les aides, de même que le jeune jardinier suisse formé au Goetheanum, M.

4. Les informations proviennent de l'acte de constitution figurant dans les archives de Madame Coroze.

5. S. Rihouët-Coroze, « A la Sourdière », La Science spirituelle, Tome XIX, n° 1 et 2, janvier-février 1940, p. 56.

6. Ibid. p. 57.



Kreileger, rappelé par la mobilisation de son pays, sont tous partis. Il reste le couple Coroze – jusqu'au départ de Paul Coroze lui aussi mobilisé - qui accueille alors quatre enfants et deux réfugiés.

En fait, c'est la Maison d'accueil qui va se révéler d'une grande importance comme lieu de refuge, notamment pour des membres de la Société venant d'Alsace et de Lorraine.

A l'automne, grâce au retour des époux Vigévani et de M. Kreileger, en congé illimité, la vie du Centre reprend, avec un groupe de 12 à 15 personnes comprenant les collaborateurs, les réfugiés et les enfants qui fréquentent l'école du village tout en faisant, à la maison, de l'eurythmie, du dessin, de l'aquarelle et des travaux manuels.

Ainsi, tout un groupe de personnes d'horizons différents, réunis par les aléas de l'existence, leurs convictions anthroposophiques et des besoins d'éducation, passeront l'hiver à la Sourdière. On verra alors se fondre « en un seul organisme, le Foyer d'enfants, les activités anthroposophiques, le Refuge » sur un petit domaine mené en biodynamie, dans le cadre d'une vie commune riche en expériences. C'est ce petit monde qui célèbre Noël 1939 à la Sourdière dans une ambiance profonde et émouvante. Comment s'empêcher ici de présenter cet événement en citant largement la relation qui en est donnée dans la Lettre aux membres de janvier 1940 ?

« Pour les fêtes de Noël, la Sourdière avait préparé un programme qui comportait l'ancien « Jeu d'Adam », le « Jeu de la nativité » qui depuis seize ans est représenté à Paris, avec plus ou moins d'ampleur et de variantes. Cette année, à la Sourdière, après le classique « Jeu de Paradis », c'est le « Jeu de Noël » le plus simple qui fut représenté, celui auquel prennent part les animaux qui, dans la nuit de Noël, annoncent la naissance en mêlant les paroles latines à leurs cris

d'animaux ; car ce jeu se prête particulièrement bien à la participation des enfants. Les parents d'enfants, nos amis Siebert, Bauer, Coustal, étaient venus passer ces fêtes à la Sourdière. Les deux membres qui habitent dans le voisinage étaient venus, ainsi que Paul Coroze. Nous formions une table de 25 convives et la réunion anthroposophique du matin de Noël groupait 14 participants. Le dimanche 24 après-midi, le petit Théâtre pour Enfants qu'ont créé M. et Mme Vigévani réunissait un public nombreux et enthousiaste dont faisaient déjà partie les enfants du village. Le soir, les deux Jeux furent représentés dans l'intimité, et répétés le lendemain dans l'après-midi de Noël, devant un public villageois. Les plus anciens parmi ce public voyaient avec joie se renouer les traditions tombées aujourd'hui en désuétude, mais dont leur enfance avait encore été bercée, et laissaient même percer une pointe d'émotion. Pour nous, nous sommes bien sûrs que c'est principalement à la campagne que ces « Jeux » sont appelés à avoir le plus d'action. Car ils sont sortis de la vie paysanne, lorsque celle-ci était plus intimement reliée aux forces par lesquelles le ciel parle à la terre ; et ils se retrouvent tout naturellement à leur place dans les milieux où, à nouveau, sur un coin de la terre, on veut réapprendre le langage du ciel. – Il est d'ailleurs bien symptomatique que, dans une année d'épreuves comme celle-ci, qui a profondément perturbé la vie du pays, les « Jeux » aient été joués non pas comme jusqu'ici à Paris, mais dans deux organismes ruraux en France : celui de Montpezat, chez les Baumann, et à la Sourdière ! A la Réunion anthroposophique du 25 au matin, les stances de l'« Assemblée de Noël » furent récitées. Puis Paul Coroze fit une conférence dans laquelle il décrit comment le message de Noël, accepté jadis par les bergers et les rois, rencontra aujourd'hui des

hommes différents. Les rapports ont changé entre l'homme et le monde spirituel ; il est même difficile de se mettre en un rapport exact avec les événements de la terre, à moins qu'une nouvelle discipline de pensée ne soit cultivée, qui rétablisse une relation de vérité entre la conscience humaine et les mondes aussi bien physique que spirituel. La beauté de la nature environnante, le calme profond du grand parc, baigné d'une éblouissante clarté lunaire en cette nuit de Noël, l'animation heureuse des enfants, la chaleur des liens qui ne reposent sur aucune contrainte extérieure mais naissent librement d'un même idéal partagé par tous, voilà ce qui donna un rayonnement tout particulier à ces fêtes de Noël. Ce rayonnement, d'ailleurs, ne se limitait pas aux murs de l'accueillante Sourdière, mais il filtra, à travers ces murs, jusqu'aux membres dispersés de cette grande famille qu'est la Section française »⁷.

Après l'occupation de la France à partir de mai/juin 1940, la maison continua à servir d'accueil pour les réfugiés. A partir de 1941 commença à fonctionner, avec de jeunes réfugiées, un Centre de formation rurale pour jeunes filles, dirigée par Mademoiselle Frère. Il fut subventionné de juillet 1942 à juillet 1946 par les services de la « Jeunesse » puis du « Travail des jeunes ». La formule de fonctionnement était originale, comme la décrit Madame Coroze dans la Lettre aux membres de février 1947 : « L'Association offrait l'instrument de travail : maison et petite ferme. Les dépenses d'entretien étaient couvertes par l'administration. Cette solution provisoire permit de conserver la vie à l'organisme et d'accomplir en même temps une œuvre nationale d'éducation dans des temps critiques. Mais le caractère officiel de l'Ecole retirait à l'enseignement sa liberté, notamment en matière

7. S. Rihouët-Coroze, *L'Anthroposophie en France*, op. cit., pp. 214-215.

Initiation à l'Égypte éternelle à l'Eurythmée de Chatou

Samedis en 2009 de 9h à 13h

19 septembre, corps et espace : corps constituants de l'homme, orientation spatiale, symétrie, proportions : les sites de Edfou, Kom Ombo, Philae.

17 octobre, l'incarnation sur terre : Théogamie, géographie, un don du Nil, Louxor, Karnak, fête de l'Opet, Meskhénét.

Samedi 17 octobre à 19h

« SEKEM - avec la force du soleil » projection du film suivi d'un débat
Espace le Moulin 48, rue du fer-à-moulin 75005 Paris M° Gobelien

D. Ruff, Steinmattweg 32 - CH 4143 DORNACH ; Tel. 061 701 30
57 denisruff@intergga.ch www.ruffisme.net

Souvenons-nous : La Sourdière, 1939 - 1951

d'agriculture. Le compromis n'eût même pas été possible si nous n'avions trouvé en Mademoiselle Frère la personne qui pouvait prendre à la fois la tête de l'École et la gestion du domaine. Possédant le goût inné de la nature, ayant passé son enfance dans une campagne où se pratiquaient particulièrement le petit élevage et l'apiculture, puis attirée vers les activités sociales et chargée peu à peu de lourdes responsabilités, Mademoiselle Frère possédait par son destin les qualités qui la firent agréer officiellement comme Directrice du Centre. Son intérêt pour la biodynamie et, plus profondément encore, son attachement à l'Anthroposophie, la décidèrent à accepter ce poste – mieux vaudrait dire ce fardeau – en vue d'assurer l'avenir de la Sourdière »⁸.

L'après-guerre

Après la fermeture officielle du Centre, pendant quelque temps, quelques jeunes filles poursuivirent leur formation rurale et ménagère avant que cette activité ne cesse définitivement.

Quant à la biodynamie, des efforts étaient faits pour l'appliquer, essentiellement au niveau des composts. Par manque de main d'œuvre compétente, l'ensemble de la méthode ne pouvait être pratiqué.

Par la suite, à défaut de pouvoir appliquer la biodynamie sur le vaste domaine des deux fermes adjacentes, le domaine de la Sourdière fut voué à être - avec une fermette, un potager et quelques bêtes - un centre de formation et d'information sur la méthode biodynamique. Mademoiselle Frère continua à être la responsable du Centre et l'âme de la maison.

A partir de 1947, elle fut secondée efficacement par Rudolf Hänni qui connaissait bien la biodynamie et devint chef de culture. Dans le « In Memoriam » que lui a

consacré Thomas Kuhn, nous voyons que, d'origine suisse, il avait découvert l'Anthroposophie à Ascona en Suisse italienne. « Saisi par l'impulsion, les fondements spirituels donnés par Rudolf Steiner pour que l'agriculture soit prospère – ses diplômes d'ingénieur agricole déchirés et brûlés –, il va à la rencontre de l'agriculture biodynamique, présenté à Ehrenfried Pfeiffer par Albert Steffen »⁹. En 1935, à vingt-trois ans, le destin le conduisit en Hollande pour s'initier à la biodynamie auprès de E. Pfeiffer qui s'occupait d'un grand domaine agricole. Après différentes pérégrinations, il parvint à la Sourdière pour s'occuper des stagiaires (la formation théorique étant assurée par Mademoiselle Frère) jusqu'à la fin du printemps 1950, et ce sans salaire, comme Mademoiselle Frère. A son départ, ce fut Richard Hédiger, arrivé à la Sourdière en 1948, qui le remplaça.

D'après le compte rendu de l'assemblée générale de l'association « Pour le retour à la terre » à Paris le 25 juin 1950, « Les terres ont été améliorées d'une manière frappante par la biodynamie appliquée ces dernières années par M. Hänni et aujourd'hui par M. Hédiger »¹⁰. Le même compte rendu fait état de difficultés à trouver suffisamment de stagiaires ayant déjà une préformation agricole pour répondre à la demande de propriétaires de domaines agricoles. Il est notamment envisagé, « par des cotisations plus nombreuses et plus importantes, de faciliter à des jeunes gens de formation déjà paysanne ou agricole, la pratique de la biodynamie ». Aux difficultés ainsi esquissées s'en ajoutent d'autres, dues au rendement de la ferme et à l'occupation des locaux comme on le verra par la suite.

Néanmoins, la vie du Centre se poursuivait

et, à l'automne 1950, se retrouvèrent à la Sourdière deux personnes qui devaient jouer par la suite un rôle important pour l'avenir de la biodynamie en France : Xavier Florin et Claude Monziès. Était prévu un stage d'une année en compagnie de Theo Buerger (un des futurs responsables de l'École Steiner de Détroit aux USA). L'année suivante, ils furent rejoints par Eugène Coutry. Tout ce petit monde se réunissait chaque semaine autour de Mademoiselle Frère et de Richard Hédiger qui s'efforçait de traduire et d'expliquer le cours aux agriculteurs de Rudolf Steiner, qui n'existait qu'en allemand et était réservé aux membres de la Société anthroposophique. On y lisait probablement aussi le livre de E. Pfeiffer « Fécondité de la terre ». Au cœur de la maisonnée, se trouvait Mademoiselle Frère, dont nous avons un beau portrait brossé par un des jeunes stagiaires de l'époque, Claude Monziès : « Mademoiselle Frère était la 'mère' de cette nombreuse famille. Maîtresse de maison et fermière accomplie, tenant ce rôle ingrat et laborieux avec un courage sans défaillance, maintenant la ferme en état malgré des conditions financières difficiles, animant les activités, égayant les repas, discutant de tous les problèmes de l'époque avec tous, jeunes et moins jeunes qui l'entouraient et surtout, avocate chaleureuse de l'anthroposophie et de la biodynamie que notre cartésianisme de jeunes étudiants n'acceptait qu'avec circonspection. Elle eut donc une part prépondérante dans l'incarnation, en France, de la biodynamie qui, sans son dévouement, son désintéressement et sa ténacité, n'aurait pu être que retardée »¹¹.

De son côté, Claire Hänni, qui a passé une semaine à la Sourdière en juillet 1950, témoigne dans le même sens :

8. Ibid. p. 283.

9. T. Kuhn, « In Memoriam de Rudolf Hänni, Pionnier de l'agriculture biodynamique en France », *La lettre des Amis des champs et des jardins*, n° 136.

10. S. Rihouët-Coroze, *L'Anthroposophie en France*, op. cit., p. 372.

11. C. Monziès, « Simone Frère », *Bulletin anthroposophique*, mai 1991.

Mouvement des membres

Ont passé le seuil

François MANDAROUX
Gilbert FOLLMER
Paul Henri BIDEAU

Indépendant
Indépendant
Indépendant

Admission

Marie-Ange GHESQUIERE

Indépendant



« Mademoiselle Frère m'a impressionnée, d'une part par sa grande compétence et sa capacité de 'fermière', ayant l'œil à tout et mettant la main à la pâte partout où cela était nécessaire, travaillant de façon rapide et efficace tout en dirigeant le travail des filles stagiaires dans la maison et, d'autre part, par son intelligence et sa culture, menant la conversation à table et après les repas sur les sujets les plus divers. Elle avait aussi l'art de glisser dans la conversation des notions d'anthroposophie, ce dont je ne me suis rendu compte que bien plus tard, à la réflexion. Elle avait aussi toujours à cœur d'évoquer l'intérêt que des visiteurs non anthroposophes portaient à la Biodynamie »¹².

L'aventure assez extraordinaire de la Sourdière s'acheva en 1951 par la vente du domaine pour les raisons qui sont exposées lors de l'Assemblée générale extraordinaire de l'association, tenue à Paris le 7 octobre 1951 : lorsque le soutien officiel cessa en 1946, « la Sourdière s'efforça de subsister, toujours sous la direction de Mademoiselle Frère, comme

station d'expérience de la Méthode biodynamique en agriculture. Mais alors, la Maison était bien grande pour le peu de terres qu'il y avait à cultiver et l'équilibre financier commença à ne plus pouvoir être assuré. L'éloignement du Centre anthroposophique de Paris était trop grand pour permettre les fréquents et multiples séjours des membres, ce qui aurait fait vivre la Maison. On examina la question de transférer le Centre tout près de Paris. Mais tenant compte des difficultés qui pèsent sur la situation générale du pays, il a semblé préférable d'attendre que les conditions permettent de reprendre, sur une base nouvelle, l'idée primitive, et l'on a décidé de cesser actuellement l'exploitation agricole. La propriété a été mise en vente et les biens ont été répartis ou liquidés »¹³.

A la fin de ce récit, je voudrais, à la place d'une conclusion, exprimer une profonde reconnaissance aux êtres humains qui ont joué un rôle dans la vie de ce

Appel à témoignage Recherche de documents

Dans la perspective d'écrire avec Jean-Michel Florin une histoire de la Biodynamie en France, je suis à la recherche de témoignages sur la vie des fermes et des associations régionales de Biodynamie ainsi que de documents les concernant, dans un premier temps jusque dans les années 1960. Les informations peuvent être adressées au siège de la Société anthroposophique à Paris. Les personnes disposant d'archives peuvent aussi me contacter au 03 89 78 91 15.

A. D.

Centre, ainsi qu'aux êtres spirituels qui, agents de la destinée, ont œuvré pour que se rencontrent toutes ces personnes qui ont travaillé au devenir de l'Anthroposophie et de la Biodynamie en lien avec la Société anthroposophique.

12. Correspondances de Claire Hänni à l'auteur, 25 février et 21 mai 2009.

13. S. Rihouët-Coroze, L'Anthroposophie en France, op. cit., p. 410.

In Memoriam

Gilbert Follmer

Gilbert Follmer est né le 8 septembre 1930 à Strasbourg (La Wantzenau), deuxième enfant d'une famille qui en comptera cinq. Son père était cheminot et sa mère s'occupait de la famille.

Jeune enfant, il connaîtra comme beaucoup d'Alsaciens les affres de l'évacuation puis le retour. En 1944, à l'âge de 14 ans, avec d'autres enfants de son âge, il fut enrôlé de force dans la Wehrmacht pour construire des fortifications aux environs de Strasbourg face à l'armée des alliées qui avançait. Il en échappa de justesse grâce à un officier allemand qui les renvoya dans leurs foyers.

Plus tard, il s'engagea dans la marine française qu'il servit durant trois ans en tant que radiotélégraphiste. C'est à cette époque qu'il se mit à lire des ouvrages de théosophie, de yoga et de spiritualités de différentes traditions. Il fit également à cette époque sa première « expérience de lumière », un matin tôt, face à la mer.

En 1952, il épousa Paulette Werner. Le couple eut deux enfants. En 1961, il s'ins-

talla à Sarrebourg et occupa le poste de directeur du Crédit Agricole de cette ville jusqu'à sa retraite. Il montra beaucoup d'humanité et de compassion dans son travail, et convainquit plus d'un agriculteur à se convertir à l'agriculture biologique.

Étudiant les philosophies orientales, il rencontra Krishnamurti qu'il écouta plusieurs fois en conférence. Au même moment, il découvrit l'œuvre de Rudolf Steiner et devint membre de la Société anthroposophique en 1969. Il se rendit de nombreuses fois au Goetheanum à Dornach, y emmena ses enfants et le fit découvrir à tous ceux qui voulurent bien l'y accompagner. Il étudia livres et conférences assidûment : rares furent les journées où désormais il ne lisait pas une conférence de Rudolf Steiner, et ce jusqu'à sa maladie.

Il étudiait en parallèle l'Advaita Védanta avec Jean Klein qu'il suivit pendant de nombreuses années, et il chercha sans cesse à établir des ponts entre son enseignement et celui de Rudolf Steiner. Il travailla également avec Stephen Jourdain,

sage libre de toute tradition dont l'expérience d'éveil lui semblait suivre le chemin de la Philosophie de la Liberté.

A partir de sa retraite, il suivit quelques séminaires de Georg Kühlewind qu'il appréciait beaucoup.

Le cycle de conférence de 1911 intitulé « L'évolution cosmique du point de vue de la réalité intérieure » l'ébranla tout particulièrement : le livre ne quitta plus sa table de nuit.

Les derniers mois de son existence, il offrit à sa fille, chez qui il logeait du fait de sa maladie, le « Dictionnaire de Christologie » de Maurice Nouvel qu'il lui demanda de garder « en héritage ».

Autodidacte et solitaire, il participa néanmoins un certain nombre d'années au travail de la Branche Louis Claude de Saint Martin à Strasbourg.

Atteint très tôt (63 ans) d'une maladie qui l'empêcha progressivement de lire et brouilla sa conscience, il s'éteignit le 23 juin 2009 au domicile de sa fille.

Marc Follmer

Ehrenfried Pfeiffer, (1899, Munich - 1961, Spring Valley)

Chimiste, chercheur, inventeur

Herbert H. Koepf

Traduction : Isabelle Ablard-Dupin



Pionnier dans la recherche spirituelle, le conseil et l'enseignement, Ehrenfried Pfeiffer contribua à représenter et à développer la science spirituelle d'orientation anthroposophique sur le terrain. On lui doit l'élaboration de la méthode de cristallisation sensible utilisée dans le diagnostic médical et dans l'étude de substances biologiques, une procédure qui restera dans le futur sans doute de première importance en tant que voie d'investigation méthodique pour la recherche dans le domaine élémentaire - éthérique. Il fut actif dans le monde entier dans les domaines de l'agriculture biodynamique, du compostage des déchets, de la fécondité de la terre et d'une alimentation adaptée à l'homme. À travers ses ouvrages et ses conseils, il a conduit l'agriculture biodynamique et de nombreuses personnes vers des indications et expériences essentielles.

Ehrenfried Pfeiffer est né le 19 février 1899. Fils d'un officier d'active, il perdit son père dès l'âge de cinq ans. Sa mère partit avec lui pour Nuremberg où il fut élevé en grande partie par sa grand-mère. Rudolf Steiner qui fréquentait parfois la maison eut l'occasion de le traiter pour une maladie aigüe. Il lui offrit aussi une prière pour les enfants qui l'aida à surmonter sa peur du monde environnant. Son grand-père était pharmacien et lui communiqua un amour tout particulier pour la nature et l'intérêt pour les substances qui guérissent. Il faisait devant lui des expériences de chimie. L'enfant, très myope, n'était pas heureux en classe où il ne trouvait de contact ni avec ses camarades ni avec ses professeurs, ce qui le familiarisa très tôt avec la solitude. Ehrenfried parcourait la nature, observait les paysages, le fleuve, les plantes, les animaux. Les êtres élémentaires dont il faisait l'expérience étaient ses amis. Il dira plus tard : « À 14-15 ans, j'avais l'idée, l'idéal de comprendre les forces à l'ouvrage dans les manifestations de la nature, celles qui font pousser les plantes, permettent aux animaux de se mouvoir, engendrent l'éclair et le tonnerre et président également à la vie des fonctions corporelles. Toute ma riche vie de chercheur a été influencée par ces impulsions. » (Selawry 1987, p. 14). Sa mère découvrit très tôt son amour pour la musique - il fut vite évident qu'il avait l'oreille absolue - et envoya son fils au conservatoire. Il y étudia le piano et le violon jusqu'à l'âge de 16 ans. Quand il

eut 14 ans, sa mère épousa un anthroposophe, Theodor Binder, qui avait une situation élevée chez Bosch à Stuttgart. Cependant, Ehrenfried resta à Nuremberg chez ses grands-parents. Son beau-père l'introduisit au monde de l'industrie et de la technologie. Toujours aussi rétif à l'école, il décida de s'engager dans l'aide technique à l'usine pendant la première guerre mondiale. Il put ainsi se familiariser avec la vie d'ouvrier à l'usine et gagner son premier argent personnel. Il obtint son diplôme de fin d'études à l'âge de 18 ans et s'engagea comme volontaire dans une unité de pionniers car il ne voulait pas risquer de tuer quelqu'un. À l'occasion d'une situation d'extrême danger, il eut la certitude qu'il allait survivre et eut le sentiment qu'une mission l'attendait pour l'avenir.

Après la guerre, Pfeiffer travailla à l'usine Bosch de Stuttgart et étudia d'abord l'électrotechnique et la physique technique à l'École technique supérieure. Suivant un conseil de Carl Unger, il trouva, indépendamment de ses parents, le chemin vers l'œuvre de Rudolf Steiner à travers les ouvrages « Philosophie de la Liberté » et « La conduite spirituelle de l'Homme et de l'Humanité ». Il l'entendit parler aux ouvriers de l'usine Bosch au temps du mouvement pour la triarticulation sociale. En 1919, Theodor Binder reçut de Rudolf Steiner la mission de superviser l'organisation financière de la construction du Goetheanum et c'est ainsi qu'à Noël 1919, Pfeiffer vit pour la première fois le bâtiment du premier

Goetheanum. Du fait de son expérience d'étudiant en technique et technologie, Rudolf Steiner lui confia, à tout juste 21 ans, la conception et l'installation de l'éclairage de la scène et de l'aération. Il reste environ 700 indications de la main de Pfeiffer à propos de l'éclairage scénique. Jusqu'en 1925, Pfeiffer vécut à proximité immédiate de Rudolf Steiner. Il poursuivit ses études à Bâle. Sa matière principale était la chimie, mais il suivit un large programme dans le domaine des sciences et des sciences économiques sous la conduite de Rudolf Steiner. Steiner appelait Pfeiffer par son prénom, celui-ci pouvait l'accompagner et l'interroger. À la question « Comment peut-on démontrer les forces formatrices éthériques, et plus généralement les mettre en lumière de telle façon que l'on puisse travailler avec elles ? », Steiner répondit par des indications exactes et des missions de recherche qui conduisirent dans les années suivantes au développement de la méthode de cristallisation sensible. Dès l'été 1921, Pfeiffer mit sur pied, avec l'aide de Guenther Wachsmuth, un laboratoire de recherche au Goetheanum. C'est là que furent fabriquées, sous la conduite de Rudolf Steiner, les premières préparations biodynamiques avant même le Cours aux Agriculteurs de 1924 (GA 327). Pfeiffer vécut l'incendie du premier Goetheanum dans la nuit de la Saint Sylvestre 1922-23 à proximité immédiate de Rudolf Steiner. Il participa au Cours aux Médecins (GA 312, 313), au Cours aux jeunes Médecins (GA 316) et



au Cours de Médecine pastorale (GA 318). Il appartenait également au « Cercle Wachsmuth-Lerchenfeld » qui soutenait Rudolf Steiner pour la préparation du Congrès de Noël et duquel émana, en 1923-24, la composition du Comité directeur de la Société anthroposophique universelle. Pfeiffer resta jusqu'à la fin des années 30 à la tête du laboratoire de recherche au Goetheanum. Il développa, à cette époque, une activité prolifique de conférencier et de conseiller, sur place et à l'étranger.

Pfeiffer fut, dès ses jeunes années, l'un des représentants éminents des efforts de la recherche scientifique basée sur une source spirituelle. Plusieurs personnes, (Erika Sabbarth ou Erika Riese par exemple) mirent leur propre travail, leur vie durant, au service du sien. Autour de 28 ans, Pfeiffer fut conduit vers de nouvelles tâches : une Hollandaise aisée du nom de Maria Tak van Poortlievt, décida de transformer ses terres en Hollande en domaine biodynamique. En 1926, elle fonda une société par actions avec Ehrenfried Pfeiffer et Willem Zeylmans van Emmichoven, la société Lovenrendale, qui regroupait cinq fermes et une surface de 200 hectares de terres potagères et de culture. Dans l'esprit de la tri-articulation sociale, les entreprises furent confiées à la « Cultuurmaatschappij Lovenrendale ». Pfeiffer était responsable de la direction de l'ensemble de l'entreprise. Du fait de ses nombreux voyages et de son activité principale à Dornach, Hans Heinze fut nommé fondé de pouvoir en 1935 puis directeur en 1936. Pfeiffer resta quant à lui au conseil d'administration.

Dès les années 30, Pfeiffer entretint des contacts et des liens avec des fermiers ou des propriétaires de fermes aux Etats-Unis. Il y fit de nombreuses conférences au cours des années, en particulier à la Threefold Farm à Spring Valley, New York. La publication de son livre « La Fécondité de la Terre » suscita un grand intérêt pour son travail, notamment aux USA. À la fin des années 30, il fut invité par le Hahnemann Hospital et le Medical College à étudier des cellules cancéreuses à l'aide de la méthode des cristallisations sensibles. Il reçut pour son œuvre le titre de docteur Honoris Causa. En 1939, Pfeiffer entreprit des voyages

d'étude approfondis dans les Pyrénées, en Syrie, Palestine, Égypte, Angleterre, Hollande et aux Açores, dans le but de visiter les sites de Mystères les plus importants.

En 1940, Pfeiffer émigra avec sa famille en Pennsylvanie sur l'invitation d'un riche propriétaire pétrolier : H.A.W. Myrin possédait une ferme de 335 hectares et partageait l'intérêt de Pfeiffer pour la mise en place d'une ferme pilote en biodynamie et d'une formation pour les agriculteurs. Cette impulsion put voir le jour avec l'aide de Pfeiffer. Cette formation fut exemplaire pour l'impulsion en biodynamie. Cependant, au bout de quatre ans et pour un incident mineur en soi, la collaboration entre Pfeiffer et Myrin dut prendre fin.

Pfeiffer décida de devenir indépendant en association avec son auxiliaire de longue date, Peter Escher. Il acquit les 114 hectares de la Meadowbrook Farm, une entreprise de vaches laitières près de Chester, dans l'État de New York. La première année, il dut fournir une telle énergie de travail qu'il fut bientôt victime d'épuisement physique. Atteint de tuberculose et de diabète, il fut admis à l'hôpital tandis que sa femme Adelheid prenait en charge les destinées de la ferme. Cependant, du fait de sa maladie, l'entreprise dut être abandonnée. Charlotte Parker, la propriétaire de la Threefold Farm à Spring Valley, lui offrit une place dans le laboratoire de sa propriété. Pfeiffer accepta l'offre et déménagea à Spring Valley avec sa famille. Les années suivantes virent des résultats probants dans différents domaines de recherche (fertilité des sols, alimentation, fourrage, compostage, traitements des substances, théorie de la signature, etc.) Il développa par exemple l'idée du compostage pour le traitement des déchets. C'est lui qui permit d'étendre l'effet des préparations biodynamiques impulsées par Steiner sur les parcelles cultivées les plus vastes possibles. Cofondateur de l'association NFA (Natural Food Association) pour l'alimentation naturelle, il fut souvent appelé à faire des conférences sur l'agriculture et l'alimentation, souvent invité comme conférencier dans différentes universités et ne cessa de se confronter aux évolutions scientifiques de son temps. Il avait aussi en charge les

finances du laboratoire, car celui-ci ne bénéficiait d'aucune subvention publique suivie et ne faisait qu'irrégulièrement l'objet de dons et souscriptions. Ses proches collaborateurs étaient Erika Sabbarth, Adelheid Pfeiffer et Dickie Vibber née von Fragstein.

À l'instar de ce qu'il avait fait en Europe, Pfeiffer était parallèlement très actif dans le domaine du conseil aux agriculteurs. Les questions agricoles et alimentaires ne recouvraient qu'une partie de son activité habituelle où la cristallisation sensible et une méthode d'investigation des urines tenaient une place. À ce propos, Pfeiffer entretenait un échange constant avec des médecins qui utilisaient sa méthode à des fins diagnostiques. À la Threefold Farm, il donnait régulièrement des conférences anthroposophiques sur des thèmes comme les courants des Mystères ou les courants spirituels à l'œuvre dans l'évolution de l'humanité. Pfeiffer participait régulièrement au cercle d'initiative de la Société anthroposophique d'Amérique du Nord. Sa posture intérieure fondamentale est caractérisée dans cette remarque faite dans les années 50, lors de la mise en place d'un cercle de chercheurs d'orientation anthroposophique à Stuttgart : « Que ce soit au plan physique ou au plan spirituel, on ne devrait jamais parler que d'expérience. Dans la petite communauté d'intérêt que nous sommes sur le point de former, il nous faut d'abord regarder l'expérimentation pratique et traquer tout ce qui est d'ordre théorique. » (Selawry 1987n p. 124).

Malgré une santé de plus en plus chancelante, il accomplit le travail qui lui restait encore. La concentration spirituelle lui permit de déployer la force nécessaire à son œuvre. Ceux qui ont pu bénéficier de son infatigable disposition à aider ou à conseiller en ont été témoins. Le commerce avec lui n'était pas toujours facile, mais ceux qui en ont fait l'expérience savent qu'il ne s'économisait jamais là où il rencontrait une quête spirituelle. Il était capable de s'intéresser à la situation d'autrui avec délicatesse, avec une certaine tendresse qui laissait libre.

Épuisé après 14 ans de travail à Spring Valley, victime d'un infarctus le 24 novembre 1961, il s'éteignit le 30 novembre de cette même année.

Rencontre des institutions du samedi 6 juin 2009

Evelyne Guillotto

La 9e rencontre des responsables d'institutions anthroposophiques a réuni une vingtaine de participants samedi 6 juin à Paris.

Antoine Dodrimont donne en introduction aux échanges quelques motifs de réflexion : le monde nous offre des perspectives de travail, ces perspectives viennent des demandes que le monde nous adresse et pour lesquelles les personnes attendent des éclairages. D'autre part, nous avons conscience du monde spirituel, celui-ci est préoccupé du devenir du monde. Nous sommes dans une situation de dialogue avec le monde spirituel et avec le monde extérieur, dialogue auquel il faut sans cesse se réadapter sinon le contact se perd, car tant le monde extérieur que le monde spirituel évoluent sans cesse.

Depuis 2002, la réunion des institutions est une libre initiative pour réfléchir à la manière dont l'anthroposophie peut féconder les différentes activités professionnelles.

Pierre Paccoud évoque son expérience de « L'enseignement des sciences dans les grandes classes des écoles Steiner-Waldorf ». Les sciences modernes manifestent une trop grande mathématisation dans la manière d'appréhender la réalité sensible. Pour la vie intérieure, ce fait conduit à une sorte de désespoir. Ce sont souvent des personnes douées d'une forte personnalité qui s'engagent dans la recherche scientifique ; ces personnes s'investissent dans la recherche avec une intensité impressionnante, mais on est forcé de remarquer chez elles une fuite devant la quête du sens de la vie. Comment réunir, dans les grandes classes ces deux notions : recherche fondamentale et quête du sens ? Cultiver l'ouverture au phénomène sans intellectualisation précoce ni recherche d'utilité, créer de l'attente au lieu de viser l'acquisition des connaissances tout en cultivant une rigueur de pensée. L'observation doit être objective, tout en faisant sentir le lien avec l'humain. La science peut aussi être un garde-fou face à la tentation de plonger excessivement dans son propre

monde intérieur : elle aide à maintenir un lien avec le réel. On peut créer un lien avec les sciences par l'intermédiaire de la biographie des chercheurs, approche plus accessible aux filles. La science a besoin de l'élément de la rencontre et de l'art pour dépasser le matérialisme. Un professeur de sciences de la pédagogie Steiner-Waldorf doit savoir allier amour de la matière, rigueur de la pensée et un idéalisme quasi forcené pour lutter contre le rétrécissement de l'esprit dans le matérialisme. Comme il convient d'ajouter à cela des qualités de pédagogue et la capacité à travailler de façon collégiale, le métier de professeur de sciences se révèle être d'une extrême exigence.

Puis Pierre Paccoud est intervenu en tant que veilleur de l'encyclopédie informatique Wikipedia (voir son compte-rendu ci-après).

François Delmont, responsable de l'entreprise **Germinance**, présente le travail et les difficultés rencontrées par son entreprise qui commercialise en France et en Europe des semences biologiques et biodynamiques. Depuis les débuts de l'agriculture, il y a 10000 ans, les agriculteurs ont toujours produit leurs propres semences. Ce droit fait aujourd'hui l'objet d'une stricte réglementation. La semence est devenue une marchandise. En 1960, la production de semences était définie comme « un privilège des agriculteurs », en 1970, comme « une dérogation aux droits des obtenteurs », aujourd'hui la législation permet à ceux qui produisent des semences de les protéger par une sorte de brevet dont le coût est parfois prohibitif et mène à la situation que tout ce qui n'est pas expressément autorisé devient automatiquement interdit.

La question du respect du vivant est primordiale. Il existe de nombreuses façons de modifier le vivant : nanotechnologies, biologie synthétique, les manipulations

génétiques - le problème posé par les OGM, les organismes génétiquement modifiés, n'étant que la partie visible de l'iceberg.

Par chance, le domaine des semences biodynamiques n'est pas directement menacé par ces mesures. En 2003 a été créé le **Réseau Semences paysannes** implanté via des **Maisons de la Semence**. Le réseau a entrepris un travail pour la reconnaissance juridique des semences paysannes, des expertises juridiques ont eu lieu.

François Delmont souhaiterait qu'il y ait des échanges entre semenciers, agriculteurs et des personnes qui tiendraient lieu de représentants des plantes elles-mêmes !

Une entreprise allemande a mis au point des semences biodynamiques qui sont reconnues pour leur qualité gustative et nutritionnelle. L'inscription d'une variété potagère au catalogue s'élève à 20 000 €. Une chaîne de magasins distribue ces produits et donne un pourcentage de son chiffre d'affaires pour la recherche.

L'agriculture biologique est acceptée dans le monde agricole dans son aspect matériel, mais dès qu'il remet en question les modes de production, le modèle économique et social, il est perçu comme dérangeant. Il y a une confrontation entre le monde économique et le monde du vivant.

François Delmont évoque le projet de créer un Institut du Vivant. Cet institut, animé par Pierre Dagallier, ferait suite aux travaux de l'Institut Kepler et aurait pour but de réunir les personnes qui s'occupent des plantes, agriculteurs et scientifiques. La FPH, Fondation pour le Progrès de l'Homme, fondée en Suisse par le scientifique Charles Léopold Mayer, soutient ce projet.

Pierre Masson, conseiller en biodynamie, rappelle que l'agriculture biodynamique se développe aujourd'hui essentiellement dans le domaine de la vigne et du vin. Les domaines les plus prestigieux sont maintenant en biodynamie. Les



vignerons ont constaté que cette méthode transforme et régénère leurs sols et donne un équilibre aux plantes. Depuis la crise de la vache folle, la législation place les biodynamistes devant certaines difficultés en ce qui concerne une partie des préparations biodynamiques préparées dans des organes animaux. Les vigneron, dont certains sont connus et renommés, apportent aux biodynamistes une aide par les échanges qu'ils peuvent avoir avec des personnalités du monde politique. A l'INRA, certaines personnes montrent depuis peu un intérêt pour la biodynamie, ce qui représente un changement considérable. En Allemagne, où il y a eu des essais comparés entre agriculture raisonnée, biologique et biodynamique, les résultats de la biodynamie se sont révélés stupéfiants en terme de qualité.

De même que pour les semences, l'agrément pour les préparations biodynamiques, classées parmi les fertilisants, confronte les fabricants à un problème financier, l'AMM, l'autorisation de mise sur le marché d'un produit nécessitant un budget d'environ un million d'euros. L'application en France de la législation européenne faciliterait certaines pratiques respectueuses de la nature.

Patrick Sirdey, président de la direction générale du **Groupe Weleda**, souligne qu'effectivement la législation a des manques, mais qu'il est problématique de se mettre à l'écart de celle-ci. Le domaine des médicaments anthroposophiques est lui aussi confronté à ce problème. Dans certains pays d'Europe, les médicaments anthroposophiques non homéopathiques sont interdits. En Suisse, 67 % des personnes qui se sont exprimées lors d'un vote ont manifesté leur volonté de voir l'obligation d'intégrer les médecines complémentaires dans la Constitution.

En France, les médicaments de la médecine anthroposophique n'ont pas d'existence légale spécifique. Les fabricants de médicaments anthroposophiques ont la possibilité de mettre sur le marché toute la pharmacopée sous forme de préparations magistrales. Celles-ci peuvent être réalisées dans un laboratoire pour le compte des pharmaciens d'officine. Cette situation est particulièrement

favorable pour les médecins français.

Au 2e trimestre 2008, la France avait la présidence de l'Union européenne. Des médecins et pharmaciens de la médecine anthroposophique ont présenté les médicaments anthroposophiques avec un grand professionnalisme devant une Commission de l'Agence du Médicament à Paris. Patrick Sirdey exprime à quel point il apprécie le travail de l'**APMA**, l'association de patients de la médecine anthroposophique, en particulier la qualité du bulletin publié par Colette et Michel Pradelle.

Colette Pradelle souligne qu'il est important que les lecteurs du bulletin aient conscience des démarches effectuées par l'association au niveau européen. Le travail de l'APMA a deux facettes : l'information des patients, l'indication d'adresses de médecins, la diffusion de brochures qui se font principalement à partir du secrétariat de Paris et toutes les démarches pour sensibiliser les décideurs politiques pour que la médecine anthroposophique soit prise en compte dans l'élaboration des législations européennes. Le groupe **ECHAMP**, fédération des fabricants de médicaments homéopathiques et anthroposophiques, effectue un important travail auprès de la Commission européenne.

Patrick Sirdey souligne l'importance de créer des relations personnelles avec les décideurs politiques.

Antoine Dodrimont définit les actions de lobbying comme étant des missions d'informations auprès des décideurs, il ne s'agit pas uniquement d'exercer une pression mais de leur permettre de comprendre l'intérêt de la démarche sur le plan professionnel et éthique.

Bruno Jacquemin, responsable de l'institution de sociothérapie **Les Sources** en Alsace, insiste à son tour sur la nécessité des notions de professionnalisme. Les autorités de tutelle sont assez ouvertes aux projets de la pédagogie curative parce que de tels projets sont rares. Les relations des Sources avec les autres associations professionnelles liées à l'autisme, aux difficultés scolaires, avec les foyers de vie de la région sont bonnes. Un projet de formation continue en lien avec un institut de formation de Strasbourg est à l'étude.

En 2002 ont été promues certaines lois relatives au respect de la personne, aux projets d'établissement et aux projets culturels. Les instituts de pédagogie curative ont constaté que ces notions avaient de tout temps été intégrées à leur mode de fonctionnement.

Les difficultés viennent plutôt de l'« économisation » croissante des toutes les activités. Pour chaque acte est posée la question du « combien ça coûte ? » La notion de droit du travail pose également des difficultés. Ainsi, les moments du soir et du matin sont très importants dans la relation des enfants handicapés avec leur entourage. Or la législation du travail interdit à un éducateur qui a travaillé le soir de travailler le matin suivant. D'autres pressions sont ressenties par le fait que les autorités de la santé souhaiteraient que les handicapés vivent chez eux, ce qui a pour effet de réduire considérablement leur vie sociale et culturelle. D'autres idées, comme le self-service pour les repas ou l'exigence d'une chambre individuelle ne conviennent pas du tout à certains handicapés. De même, on peut être soupçonné de maltraitance si on ne soigne pas au moyen de neuroleptiques. C'est toujours l'être humain dans sa dimension intérieure qui est menacé par ce genre d'obligations.

Céline Gaillard, présidente de la **Fédération des Écoles Steiner-Waldorf**, rappelle l'existence de plus de 1000 écoles dans le monde. En France, deux instituts, l'Institut Rudolf Steiner et Didascal, préparent les futurs professeurs. Les formateurs et la Fédération souhaiteraient initier des projets d'écoles avec les étudiants.

Henri Dahan fait remarquer que de l'attitude de « se défendre », on est passé à « défendre la pédagogie Steiner-Waldorf ». Les relations avec des partenaires extérieurs comme les Éditions Actes Sud et la Ligue de l'Enseignement, association du début du XXe siècle pour la défense de l'enseignement laïque et riche de 3 millions d'adhérents, se révèlent fructueuses.

La prochaine réunion des institutions est prévue le premier samedi du mois de juin 2010.

Présence de l'Anthroposophie et de ses réalisations sur Wikipédia

Pierre Paccoud

Bon nombre de questions posées par un internaute à un moteur de recherche reçoivent, en position assez favorable, une proposition de réponse par un article pertinent de Wikipédia, l'encyclopédie collaborative communautaire libre.

C'est ainsi que pour des articles de l'encyclopédie directement en rapport avec l'anthroposophie, on obtient, sur la Wikipédia francophone, les statistiques de consultations suivantes (à titre d'exemple) :

Articles	Consultations au mois d'avril 2009	Contenus à peu près stabilisés depuis
Anthroposophie	4100	Février 2008
Rudolf Steiner	1700	Février 2008
Pédagogie Steiner	1600	Mars 2009
Médecine anthroposophique	340	Novembre 2008
Philosophie de la liberté	200	Mars 2008

Ces chiffres de consultation d'avril 2009 se révèlent représentatifs de ce qui se passe en fait tous les mois depuis pas mal de temps. Certes, les 4000 accès à l'article « Anthroposophie » ne sont sûrement pas tous réalisés dans un esprit de sérieux et d'attention garantissant qu'un petit germe aura été obtenu. L'expérience montre qu'il faut être psychologique-mûr et très demandeur intérieurement pour que les contenus croisés sur l'internet puissent être transmis en nourriture d'âme. Mais ne nous appartient-il pas de viser à ce que la qualité de l'article soit telle qu'elle ne ferme pour personne l'envie de rencontrer davantage et par des voies plus chaleureuses ? J'ai moi-même fait le choix de répondre oui à cette question, et je suis alors entré dans une petite aventure.

En effet, la troisième colonne du tableau met en évidence la particularité de cette encyclopédie qui est d'être « vivante ». Rien jamais ne peut y être considéré comme définitif, la qualité des contenus est fonction de la vitalité intellectuelle de ceux qui portent le souci de les maintenir et de les mettre à jour. Les dates indiquées ici pour une stabilisation des articles correspondent souvent à des aboutissements de bouleversements parfois très radicaux. Et depuis ces dates, un grand nombre de modifications mineures, d'origines diverses, ont encore été effectuées. Comment donc s'élaborent et se transforment les contenus de Wikipédia ?

Wikipédia (WP), mode d'emploi

Pour faire des corrections sur Wikipédia, autant que pour créer de nouveaux

articles, il n'y a aucune procédure préalable ni aucun agrément à demander à qui que ce soit : c'est le principe du « wiki ouvert », de l'espace collaboratif. Tout un chacun peut directement créer des articles nouveaux ou apporter des corrections aux articles existants.

Mais ...

Toute modification apportée à un article va être soumise de facto à 2 types de filtres :

- D'une part, à celui du ou des contributeurs actifs ou en veille sur cet article qui sont, à ce moment précis, soucieux de la qualité du contenu. Ils l'évaluent à partir de leurs propres critères et de leur propre assimilation de l'éthique « Wikipédia ». En bonne logique collaborative, ils seront plutôt reconnaissants pour un enrichissement de l'article qui ne remet pas en cause leur propre point de vue. Mais ils vont éliminer sans hésiter les ajouts qui ne leur conviennent pas...

- Un autre filtre aussi peut agir, qui résulte de l'engagement fort de certains courants de pensées orientés (d'orientations parfois contradictoires, donc en guerre de tranchée) qui surveillent tout ce qui se modifie autour d'un domaine encyclopédique particulier comme par exemple la médecine, l'écologie, l'éducation, l'ésotérisme, la philosophie, etc...

Certains contributeurs se mettent à l'affût des modifications issues des courants de pensées contre lesquels ils militent, et ils réagissent au quart de tour. En théorie, une sorte de neutralité des contenus devrait être garantie par le fait que dans

tous les courants de pensées, des personnes surveillent les contenus de Wikipédia, ne laissant passer aucune connotation partisane unilatérale.

En cas de conflit, qui peut se traduire par une succession parfois infernale de corrections, annulations et contre-corrrections, on peut solliciter la médiation de membres élus de la communauté Wikipédia qui essaient de garantir cette neutralité et la conformité des contenus à l'éthique de Wikipédia. Cette éthique, par principe ouverte et humaniste, est très clairement explicitée dans des pages dont la lecture est vivement recommandée à tout nouveau contributeur avant qu'il ne se lance. Les « fonctionnaires », bénévoles bien sûr et démocratiquement élus par la communauté, disposent des moyens techniques permettant de suspendre, voire d'interdire définitivement l'accès d'un contributeur (repéré par son adresse IP) aux procédures de modification des contenus. C'est le garde-fou qui permet de neutraliser ceux qu'on appelle des « vandales » dans le jargon Wikipédia.

En pratique, une correction ou un ajout doit toujours, s'il veut maximiser ses chances d'être accepté, être accompagné de commentaires justificatifs que l'on peut développer sur une page associée à chaque article appelée page de discussion. On justifie ainsi qu'on intervient par souci de véracité et de rigueur scientifique, dans un esprit encyclopédique et non dans un esprit de propagande partisane ou de publicité. Ces pages de discussion, ainsi que l'archivage automatique de l'historique de l'évolution de l'article, rendent « traçable » et transparent l'ensemble du processus d'élaboration.



Les affirmations placées dans un article doivent, autant que possible, être « sourcées », c'est-à-dire appuyées sur des références bibliographiques permettant au lecteur d'en évaluer la validité. Toute mention à connotation illicitement élogieuse ou partisane est de nature à soulever des réactions hostiles et fait courir le risque de déclenchement de « guerres d'éditions », souvent « chronophages » et moralement éprouvantes pour qui s'y engage.

Wikipédia : forum de confrontation d'idées

Quand on examine le ton des dialogues qui figurent dans toutes les pages « métaboliques » de la communauté Wikipédia (« bistrot », pages de discussion des articles, pages de discussion des contributeurs), on constate que la culture de ce qui est ici appelé la « pensée collaborative » donne lieu à des échanges d'une qualité parfois touchante. Les caractéristiques de l'esprit de ce que nous cultivons par exemple au quotidien dans nos écoles sous le nom de collégialité y règnent parfois (pas toujours !) d'une façon exemplaire :

- effort de rigueur et de clarté dans le développement des pensées et la présentation des faits ;
- engagement fort sur les idées, mais respect de l'interlocuteur et ouverture à la contradiction ;
- discussion visant non pas à convaincre l'autre mais à faire surgir des idées justes de la rencontre des points de vue ;
- gestion attentive des interférences de l'émotivité dans la conduite des dialogues (la sienne et celle des autres) ;
- abnégation personnelle des contributeurs : l'idéal de l'encyclopédie est placé au centre, le travail de rédaction reste obligatoirement bénévole et anonyme ;
- formulation originale du texte des articles : Le « copié-collé » de textes extérieurs n'est possible qu'avec le statut de citation. Le contributeur doit donc repenser par lui-même ;
- culture bienvenue de l'humour et de la bonne humeur.

Ces vertus idylliques sont parfois sauvagement bafouées, mais c'est en général plutôt par les contributeurs novices. On

voit que les anciens n'ont pu tenir dans la durée que parce qu'ils ont fait leur chemin de « purification ». Wikipédia est, pour qui veut le voir, une excellente école pratique de collaboration sociale dans le domaine des idées.

D'autres vertus ?

On doit à Jimmy Wales et Larry Sanger, considérés comme les pères fondateurs de Wikipédia en 2001, d'avoir imaginé ce dispositif dans lequel, contrairement à la quasi totalité de ce que l'on trouve sur internet, les visées mercantiles sont complètement absentes. Wikipédia offre ses millions de « pages » sans la moindre intrusion publicitaire. La libre collaboration n'est ici récupérée par personne, elle est mise au service exclusif du libre accès aux données, aux connaissances et à la culture.

Le support « Wikipédia » reste sobre dans son aspect, il ne fait pas place aux tentations de dérives technologiques, il résiste à la gadgétisation infantile si envahissante par ailleurs dans les productions des NTIC.

Ce « projet » Wikipédia n'est-il pas exemplaire d'une utilisation humaine et bénéfique des technologies électroniques ?

Des risques ?

La fréquentation de Wikipédia, en tant qu'elle suppose le recours à l'ordinateur, fait subrepticement courir le risque d'une forme d'addiction (reconnue et nommée « wikipédiologie » dans le jargon WP) qui peut devenir problématique si les personnes n'ont pas la sagesse de se donner, d'une façon ou d'une autre, des limites. Le pouvoir de fascination du média électronique surpuissant peut, ici aussi, détourner abusivement du « réel » et, en ce sens, faire basculer vers un fâcheux cyber-engouement des qualités humaines, un détournement des « ressources » humaines. En ce sens, je reste personnellement très défavorable au fait d'encourager les jeunes d'âge scolaire à recourir à Wikipédia pour y rechercher des « connaissances ». C'est une affaire d'adulte, cela suppose une maturité affermie... Mais n'en est-il pas de même pour l'utilisation des explosifs, des tron-

çonneuses ou des bulldozers ?

Wikipédia par Wikipédia (texte tiré de Wikipédia)

Wikipédia est une encyclopédie qui incorpore des éléments d'encyclopédie généraliste, d'encyclopédie spécialisée et d'almanach. Wikipédia n'est pas une compilation d'informations ajoutées sans discernement. Elle n'est pas non plus une source de documents de première main et de recherche originale, ni une tribune de propagande ; Wikipédia n'est pas un journal, un hébergeur gratuit, un fournisseur de pages personnelles, une série d'articles promotionnels, une collection de mémoires, une expérience anarchiste ou démocratique ou un annuaire de liens. Ce n'est pas non plus l'endroit où faire part de vos opinions, expériences ou débats — tous nos rédacteurs se doivent de respecter l'interdiction du travail original et de rechercher une exactitude aussi poussée que possible.

Wikipédia recherche la neutralité de point de vue, ce qui signifie que les articles ne doivent pas promouvoir de point de vue particulier. Parfois, cela suppose de décrire plusieurs points de vue ; de représenter chacun de ces points de vue aussi fidèlement que possible, en tenant compte de leurs importances respectives dans le champ des savoirs ; de fournir le contexte nécessaire à la compréhension de ces points de vue ainsi que de qui les tient et de ne représenter aucun point de vue comme étant la vérité ou le meilleur point de vue. Ceci implique de permettre la vérification des informations en citant les sources, particulièrement dans le cas de sujets controversés, sources faisant autorité dans leurs domaines respectifs.

Wikipédia est publiée sous licence libre et ouverte à tous : les textes publiés sont disponibles sous licence Creative Commons Paternité-Partage des Conditions Initiales à l'Identique 3.0 Unported (CC-BY-SA 3.0) et licence de documentation libre GNU (GFDL). Cette licence autorise chacun à créer, copier, modifier et distribuer le contenu de Wikipédia. Les obligations sont de conserver la même licence pour les copies conformes et les copies modifiées, ainsi que de créditer les auteurs origi-

L'Anthroposophie sur Wikipédia

naux. Personne n'a le contrôle d'un article en particulier ; ainsi, tout texte apporté à Wikipédia peut être modifié et redistribué sans avertissement par n'importe qui, y compris de façon marchande.

« Libre » ne signifie pas que chacun peut écrire ou faire ce que bon lui semble.

Wikipédia suit des règles de savoir-vivre : vous êtes tenu au respect des autres wikipédiens, même lorsqu'il y a désaccord. Restez toujours poli, courtois et respectueux. Recherchez le consensus. Ne vous livrez pas à des agressions contre des personnes, ni à des généralisations insul-

tantes. Gardez votre sang-froid lorsque l'atmosphère chauffe. Évitez les guerres d'édition. Ne perdez pas de vue qu'il y a 836.592 articles différents sur la Wikipédia francophone, sur lesquels vous pouvez travailler et discuter. Agissez de bonne foi et partez du principe que vos interlocuteurs sont de bonne foi également, sauf preuve flagrante du contraire. Efforcez-vous d'être ouvert, accueillant et amical.

Wikipédia n'a pas d'autres règles fixes que les cinq principes fondateurs énoncés ici. N'hésitez pas à être audacieux dans vos contributions puisque l'un des

avantages de pouvoir modifier Wikipédia est que tout n'a pas à être parfait du premier coup. N'attendez donc pas de connaître toutes les règles pour contribuer : si vous faites des erreurs, d'autres contributeurs les détecteront, les corrigeront et vous les expliqueront. Ne vous inquiétez pas non plus de commettre un impair : toutes les versions précédentes des articles sont conservées et accessibles par le biais de l'historique, il est donc impossible d'endommager ou de perdre irrémédiablement de l'information sur Wikipédia. Mais n'oubliez pas que tout ce que vous écrivez sera préservé pour la postérité.

Rencontre des Secrétaires généraux européens à Bologne

Du 26 au 28 juin 2009 Gudrun Cron

Pourquoi Bologne ?

Les paroles ci-dessus ont été déposées dans la pierre de fondation du nouveau local de la Branche de Bologne en 1986. Elles s'accordent avec les efforts menés au sein de la Société anthroposophique pour mieux s'intégrer dans la vie culturelle et publique. Le choix de Bologne comme lieu de rencontre a été inspiré par le centenaire du congrès philosophique qui s'était tenu en 1911 dans cette ville et où Rudolf Steiner avait prononcé, dans un cadre académique officiel, une conférence intitulée « Les bases psychologiques et la théorie de la connaissance de l'anthroposophie ». La coïncidence du centenaire de cet événement avec le 150^e anniversaire de Rudolf Steiner a fait naître le projet d'un congrès international à Bologne qui sera centré sur la conférence en question et, de ce fait, sur le rôle de Rudolf Steiner Pour la philosophie des 20^e et 21^e siècles.

Logés en plein centre ville, nous avons pu apprécier l'ambiance chaleureuse, la beauté architecturale, les couleurs rouge brique, les tours penchées (il y en avait cinquante au Moyen-Âge), les rues entiè-

Cherchez la vie matérielle vraiment pratique

Mais cherchez-la sans qu'elle éteigne en vous l'esprit qui agit en elle.

Cherchez l'esprit,

Mais ne le cherchez pas égoïstement dans la jouissance suprasensible.

Cherchez-le pour l'employer dans la vie pratique du monde matériel

Sans vouloir de satisfaction personnelle.

Tenez compte de l'ancien adage :

« Il n'est pas d'esprit sans matière, il n'est pas de matière sans esprit »

En vous disant : Nous voulons imprégner nos actes matériels de la lumière de l'esprit

Et nous voulons chercher la lumière de l'esprit

De manière à ce qu'elle puisse imprégner de chaleur nos actes pratiques.

L'esprit que nous amenons jusque dans la matière,

La matière que nous travaillons jusqu'à ce qu'elle manifeste par elle-même

l'esprit qu'elle recèle,

La matière en laquelle nous dévoilons l'esprit,

L'esprit auquel nous frayons un chemin vers la matière :

Dans leur interaction, ils forment l'essence vivante

Qui seule permet le véritable progrès de l'humanité,

Ce progrès auquel même les meilleurs d'aujourd'hui

Ne peuvent qu'aspirer par un pressentiment au tréfonds de leur âme.

rement bordées d'arcades et la générosité de la restauration locale de cette ville surnommée « savante et gourmande », dont le quartier universitaire et les bâtiments sacrés témoignent d'une richesse culturelle à la fois très ancienne et exceptionnellement vivante.

La Branche de Bologne avait été inaugu-

R. Steiner, conférence du 30 août 1919 ;
traduction G. Cron

rée en 1961 par Albert Steffen qui lui avait aussi donné son nom : Pic de la Mirandole. C'est dans ses locaux, situés tout près du vaste quartier universitaire entièrement historique, que nous avons été cordialement accueillis par Stefano Gasperi, secrétaire général pour l'Italie, et Giovanna Bettina, responsable de la Branche et du travail de Classe sur place.



En plus d'un exposé sur l'histoire de Bologne et une visite guidée du centre ville, nous avons été reçus par un libraire éditeur d'ouvrages anthroposophiques et invités pour une soirée festive à la belle école Waldorf située dans les collines avoisinantes.

Les principaux points à l'ordre du jour ont été les manifestations prévues pour 2011, année du 150e anniversaire de Rudolf Steiner, le nombre et l'engagement des membres et diverses informations du Goetheanum concernant la vie de la Société.

Initiatives pour 2011

D'ores et déjà, quatre initiatives sont en voie de préparation :

- Un congrès au Goetheanum (du 25 au 27 février 2011) co-organisé avec la Société suisse ;
- Un congrès international à Bologne qui visera à faire connaître Rudolf Steiner dans un contexte académique à travers les contributions de personnalités compétentes et reconnues. Parmi les thèmes envisagés pour ce congrès, Stefano Gasperi a mentionné avant tout la relation entre science et philosophie, la nature du Moi comme réalité périphérique (voir la conférence susmentionnée), la question de la connaissance de ce qui est « réel ». Les réflexions et les propositions de possibles intervenants seront les bienvenues lors de la prochaine conférence des secrétaires généraux en novembre.
- Une manifestation en Allemagne avec la participation des Ensembles d'eurythmie de Dornach et de Stuttgart ;
- Une manifestation en Scandinavie centrée sur le thème de la manifestation du Christ dans le monde éthérique.

Si lieux et dates restent encore à fixer, il est entendu que ces projets seront portés par les Sociétés nationales respectives et qu'elles visent une participation internationale.

La Société et ses membres

Dans la continuité des dernières rencontres, Paul Mackay reprend la question des membres d'un point de vue différen-

cié, dans le sens où la qualité et l'engagement des membres ont plus d'importance que leur nombre. Etant données les actuelles difficultés financières du Goetheanum, il est néanmoins souhaitable de trouver des soutiens dans l'environnement de la Société : sympathisants, collaborateurs et bénéficiaires des institutions et des réalisations d'orientation anthroposophique.

Quelle vie la Société doit-elle développer pour donner envie d'y participer ? Pourquoi devient-on membre ? Quelles sont les attentes ? Au début, l'affiliation à la Société donnait accès aux sources d'enseignement. Sur ce point, la donne a considérablement changé depuis l'époque de Rudolf Steiner : l'œuvre étant entièrement publiée, l'accès à des domaines réservés ne joue plus dans les motivations. L'intérêt de l'affiliation se situe davantage à un niveau social : sentiment d'appartenance, désir de participation et d'échanges avec un besoin de transparence ressenti comme nécessaire à tous les niveaux. La culture du questionnement, qui prévaut dans la Société comme dans la science contemporaine, laisse sans réponse des questions existentielles auxquelles beaucoup tentent de répondre en s'approchant de divers « maîtres à penser ». Le succès des best-sellers ésotériques en vogue s'explique de la même façon. L'impact de ces phénomènes varie en fonction du contexte culturel et de la notoriété de la Société dans chaque pays. Il est vrai aussi que l'obstacle majeur à une meilleure réception de l'anthroposophie provient de l'existence de comportements sectaires et dogmatiques pourtant foncièrement incompatibles avec sa nature.

Bodo von Plato résume les considérations précédentes en soulignant que la Société, pour répondre aux exigences de notre temps, doit surmonter la dualité entre fond et forme, monde et individu, penser et faire. Par le passé, le domaine de l'« universellement humain » était le domaine de l'art et de la philosophie ; aujourd'hui, il concerne chaque individu. De ce fait, la Société se transforme d'un lieu où l'on reçoit un enseignement en un champ d'exercices où conférences, séminaires et ateliers pratiques permettent à chacun de s'exercer individuellement.

Les évolutions au Goetheanum

Les membres présents du Comité au Goetheanum ont incité à une coordination des dates pour les manifestations en 2011 et ont invité à faire des propositions pour le congrès de Bologne.

Ils ont évoqué la précarité des moyens de fonctionnement liée à l'insuffisance de cotisations et de dons. Cette situation demande un examen approfondi prévu pour janvier 2010, avec la participation des trésoriers des Sociétés nationales.

La structure de la Société, le respect d'une tradition qui a fait ses preuves en même temps que l'ouverture à un souffle nouveau ont donné lieu à des échanges animés.

Suite à certaines interrogations sur les manifestations organisées dans les locaux du Goetheanum, il est expliqué que chaque membre du Collège de l'Ecole de Science de l'Esprit peut prendre des initiatives sous sa propre responsabilité. Le contenu des programmes n'exprime donc pas nécessairement une initiative émanant directement du Comité au Goetheanum.

Informations à retenir

- La traditionnelle rencontre internationale des responsables de Branches et de groupes au Goetheanum prévue en novembre 2009 a été annulée ;
- Des recherches sont faites en vue d'une modernisation de la revue hebdomadaire *Das Goetheanum* ;
- Christiane Haid (de la Section des Belles-Lettres) a été nommée à la tête de la maison d'édition du Goetheanum (Verlag am Goetheanum) ;
- Sur le plan interne, Hartwig Schiller (Allemagne) et Paul Mackay (Goetheanum) se chargent de la préparation des rencontres en lien avec le secrétaire général du pays accueillant. D'un commun accord, le début de réunion passe du vendredi après-midi au vendredi matin pour disposer d'un temps de travail plus long. La rencontre de janvier 2010 se tiendra en Allemagne, le lieu précis restant à déterminer.

In Memoriam

Paul-Henri Bideau

Paul-Henri Bideau était né à Paris le 11 juin 1936, premier enfant vivant d'une famille déjà en contact avec l'anthroposophie : sa mère, Henriette, était très liée à Simonne Rihouët-Coroze. Les deux parents, alors étudiants d'allemand – son père était aussi professeur de français –, décidèrent de partir en Allemagne pour parfaire leur connaissance de l'allemand. L'enfant resta une année chez ses grands-parents, puis la famille s'agrandit de deux frères et de deux sœurs. Ayant passé avec succès l'agrégation d'allemand, les deux professeurs furent nommés au Havre. Alors vinrent la guerre, les bombardements, le manque de nourriture. À la fin de la guerre, la petite famille partit en Allemagne avec les troupes d'occupation et les deux parents enseignèrent au Lycée français de Baden Baden. Le jeune Paul-Henri apprit ainsi, de 9 à 17 ans, l'allemand au contact de ses camarades, il fit même une dixième classe à l'école Waldorf de la Uhlandshöhe, à Stuttgart, où il connut de prestigieux professeurs comme le Dr Bindel, dont il racontait qu'il venait toujours à l'école avec son chien.

En 1953, la famille rentra en France, Paul-Henri étant devenu pratiquement bilingue, il avait même eu un prix au concours général. Il était attiré autant par les mathématiques que par la philosophie ou l'histoire et les matières littéraires. Il continua ses études, présenta le baccalauréat en philosophie, puis, à la rentrée suivante, en mathématiques, et s'inscrivit en année de préparation à l'École Normale Supérieure au Lycée Henri IV à Paris. Après un échec à l'entrée de l'École – dû, en particulier, à une nuit blanche après un excès de café la veille –, il décida de changer de « khâgne » et se retrouva au Lycée du Parc, à Lyon. Là, les cours d'allemand étant communs aux filles et aux garçons, il fit la connaissance de sa future épouse, Geneviève, qu'il épousa en 1979. Entré cette fois à l'ENS, il l'entraîna à Paris, puis à Stuttgart, où il fit le séminaire pédagogique. Le couple partit à Berlin, où Paul-Henri resta un an lecteur à l'université. La naissance d'un fils lui évita la guerre d'Algérie et quand Geneviève eut elle-même passé l'agrégation, les deux époux furent nommés à Chartres. Mais il fallut tout de même partir au service militaire, de 16 mois, alors que naissaient un deuxième puis un troisième fils, et plus tard une fille. Paul-

Henri fut alors nommé à Sèvres, à Rueil et entra ensuite comme maître de conférences à l'université de Paris IV, où il vécut de près la révolution de mai 1968 : là, les étudiants fumaient en toute liberté et les salles étaient si enfumées qu'il décida d'arrêter de fumer la pipe !

En 1974, lors de son 2e nœud lunaire, Paul-Henri voulut donner une nouvelle orientation à sa vie en devenant professeur à l'École Rudolf Steiner de Laboissière en Thelle. Il y enseigna l'histoire, l'allemand et la philosophie en terminale. Mais il y renonça au bout d'un an, ne supportant pas l'atmosphère socialement difficile qui y régnait ; finalement, toute la famille dut retourner à Chatou en 1978. Il reprit donc son poste à l'université où il resta jusqu'à sa retraite, qu'il prit dès qu'il put, à 60 ans, alors qu'il aurait encore pu continuer à exercer jusqu'à 68 ans. Une certaine fatigue se faisait déjà sentir.

Il est vrai qu'à son métier d'enseignant venaient s'ajouter ses autres activités au sein de la Société anthroposophique. Il participa activement à la conscience qui se faisait jour qu'une société ne doit pas être dirigée d'en haut par une seule personne, mais que le travail doit s'organiser en branches et groupes locaux, avec des responsables travaillant collégialement. Une certaine fermentation parcourait la Société ; Paul-Henri se retrouva vite parmi les responsables et même, finalement, secrétaire général de la Société anthroposophique en France. Il fut également actif dans l'autonomisation de la Société Anthroposophique en France, qui se détacha de l'ensemble formé alors sous la direction de Simonne Rihouët-Coroze qui dirigeait les Éditions Triades, la Revue Triades, la Société anthroposophique et la Fondation Paul Coroze.

La Société anthroposophique acquit alors un local à elle, 68 rue Caumartin. Cette période marqua un accroissement important du nombre de ses membres, des Branches nouvelles furent créées – à Toulouse, à Chatou, à Valenciennes... La Société anthroposophique envisagea un grand projet de « Maison Rudolf Steiner » où se seraient côtoyées les activités de connaissance et artistiques, une librairie, etc. Cela aurait permis à l'anthroposophie de se montrer publiquement et de jouer un rôle dans la culture. Paul-Henri remplissait avec sérieux et enthousiasme sa fonction de Secrétaire général, faisant

des conférences, organisant des congrès ouverts au public ou internes, inaugurant les Branches, assistant fidèlement aux réunions de Secrétaires généraux à Dornach et assumant les responsabilités de lecteur de classe.

Mais tout ce mouvement ascendant fut interrompu par une opposition qui se développa progressivement et, à l'assemblée générale de 1986, Paul-Henri dut renoncer à ses fonctions. Il se concentra alors sur ses activités éditoriales : en 1984, sa mère, alors directrice de publication de la Revue Triades, décida de remettre la revue à des « forces neuves » et, après avoir cherché un groupe de collaborateurs, choisit en 1985 son fils aîné pour lui succéder. Celui-ci s'entoura d'un comité de rédaction dont certains membres (Geneviève Bideau, Raymond Burlotte) sont toujours en fonction. En 1992, les Éditions Triades ayant changé de statut juridique, la séparation eut lieu entre les Éditions et la Revue qui, ne pouvant garder le même nom, prit celui de Revue L'Esprit du Temps. Paul-Henri en assumait pendant de longues années la direction de publication, relisant et corrigeant avec soin articles et traductions. En 1993, il fonda avec d'autres associés les Éditions Novalis, avec le projet de souligner le caractère scientifique de l'anthroposophie et de rééditer dans une traduction fidèle et respectueuse du texte allemand les ouvrages de Steiner, en particulier les quatre « livres de base ». Paul-Henri assumait, quant à lui, la traduction de La science de l'occulte. Ces ouvrages de base et bien d'autres œuvres de Rudolf Steiner ainsi que d'autres auteurs virent le jour en effet progressivement.

Paul-Henri mit au service de ces deux entreprises d'édition ses qualités d'excellent connaisseur de la langue allemande et de la langue française. Il possédait une exceptionnelle richesse et précision du français et une connaissance de l'allemand qui étonnait les Allemands eux-mêmes. Dans ses articles, dans sa biographie sur Goethe publiée dans la collection « Que sais-je ? » des Presses Universitaires de France en 1984, dans les deux biographies qu'il écrivit en collaboration avec son épouse, il manifestait des qualités de clarté, de rigueur, de force et de vivacité de la pensée. Son domaine de prédilection était le goethéanisme, et il chercha à l'introduire à l'université en soutenant sa thèse « Rudolf Steiner et les fondements goethéens de l'anthroposo-

phie ».

À partir du début des années 2000, cette force de pensée, de mémoire, fut attaquée par la maladie d'Alzheimer. Alors que l'organisme physique restait vigoureux, les facultés intellectuelles diminuaient, le cerveau refusant ses services. Paul-Henri ne lutta pas contre la maladie, ne l'accepta pas non plus ; et nous restons avec le mystère de cette maladie de notre époque, qui s'étend sans cesse

et n'épargne pas des êtres actifs et productifs intellectuellement, spirituellement.

Une clé de ce mystère réside peut-être dans les images que ses proches gardent de lui vers la fin de sa vie : des colères inopinées, une attitude de petit enfant qui se laissait guider avec confiance ; plus tard, la position allongée, immobile dans un lit, l'incapacité de parler, sauf à de rares moments, comme l'enfant dans son

berceau. N'était-ce pas son chemin à lui pour se défaire de l'intellect, redevenir comme un petit enfant et « rejoindre le royaume des cieux » auquel il aspirait ?

Geneviève Bideau

• Un office aura lieu à sa mémoire le samedi 12 septembre 2009 à 11h à la Communauté des Chrétiens, 17 rue Léon Barbier à Chatou.



Ecole de Science de l'Esprit, Section d'Anthroposophie générale Première Classe

AIX EN PROVENCE (13)

Renseignements :
04 91 43 39 68 (A. Tessier)
04 42 24 11 07 (M. Durr).

CHATOU (92)

Renseignements : 01 39 52 73 74
(R. Burlotte)
Institut R. Steiner, salle Novalis, 5 rue
G. Clémenceau.

COLMAR (68)

Renseignements :
06 78 80 19 94 et
turci@dbmail.com (L. Turci) ou
03 89 78 91 15 (D. Dodriment).
20 rue d'Agén.

DIEULEFIT (26)

Réunions régulières chez Novalys,
4 rue G. Péri. Renseignements :
A. et C. Heintz au 04 75 96 91 86.

FONTAINE-DANIEL (53)

Renseignements :
02 43 00 34 88 (B. Denis).

MERILHEU (65)

Renseignements :
05 62 95 06 29 (M. Matt).

MONTPELLIER (34)

7 rue des Pins.
Renseignements : 04 67 02 74 08 (M.-M.
Sarazin). Lectures les 12 septembre,
17 octobre et 14 novembre à 10h30.

NICE (06)

Renseignements :
04 42 24 14 85 - 04 42 24 11 07 (M. Durr).

PARIS (75)

13 septembre : leçon 4, 18 octobre :
3e leçon de répétition, 15 novembre :
leçon 5.
Entretien sur la leçon précédente à 9h30,
lecture à 11h.
Renseignements : 0130219405 (G. Cron),
01 69 41 13 85 (J. Bascou).
2-4 rue de la Grande Chaumière, 6e.

PAU-JURANÇON (64)

Renseignements :
05 62 95 06 29 (M. Matt)

PERPIGNAN (66)

Renseignements :
06 80 00 72 48 (A. Duval) ou
06 10 99 00 83 (C. Vallier)

SAINT-GENIS-LAVAL (69)

Renseignements : 04 78 25 46 32
(R. di Giacomo) ou 04 72 24 52 88
(S. Ollagnon).
Institut Kepler, 6 av. G. Clémenceau.

SAINT-MENOUX (03)

Renseignements :
04 70 43 96 27 (P. Della Negra).
Foyer Michaël, Les Béguets.

SOLLIÈS PONT (83)

Lecture une fois par mois.
Renseignements :
06 13 25 13 58 (C. Marcel).

STRASBOURG (67)

7 rue des Bateliers.
Renseignements : 06 08 71 64 23 (Jean
Cousquer).

TOULOUSE-BRAX (31)

Un dimanche par mois.
Renseignements :
05 61 06 95 14 (S. Jamault)
ou 05 61 86 29 90 (C. Mars).

TROYES (10)

Renseignements :
03 25 49 33 50 (A. Dubois).

VERRIÈRES-LE-BUISSON (91)

Renseignements :
01 60 19 24 41 (C. Kempf)
ou 01 60 13 97 85 (F. Lusseyran).
19h15 : entretien ; 20h45 : lecture.
Samedi 17 octobre et samedi 14
novembre.
Salle d'eurythmie de la libre école Rudolf
Steiner au 62 rue de Paris.

ÎLE DE LA RÉUNION (97)

Renseignements :
02 62 24 87 23 (C. Briard).

Groupe de DORDOGNE

Renseignements :
C. Labrunie (05 53 73 32 25)
ou H. Dekindt (05 57 40 78 62).

Sections spécialisées

SECTION DES BELLES-LETTRES

Réunion les 17 et 18 octobre,
2-4 rue de la Grande Chaumière, Paris 6e.
Informations :
Virginie Prat au 06 19 41 91 24
ou prat.virginie@wanadoo.fr.

SECTION DES SCIENCES

Renseignements : D. Bariaux,
3 rue d'Offus, B-1367 Ramilies-Offus.
Tél : 00 32 81 63 57 58 ou
danielbariaux@versateladsl.be

SECTION DES SCIENCES SOCIALES

Renseignements :
G. Cron au 01 30 21 94 05.

SECTION PÉDAGOGIQUE

Renseignements :
A. Dodriment au 03 89 78 91 15.

SECTION POUR LA JEUNESSE

Renseignements :
A. Bourdot au 06 18 43 45 71 -
marsihen@yahoo.fr
Site : <http://france.youthsection.org> -
Forum/Coopérative d'info :
<http://fr.groups.yahoo.com/group/sectionjeunes/>
Nous rappelons que les activités de la
Section pour la jeunesse ne nécessitent
pas d'être membre de la Société pour y
participer.

Activités des branches et des groupes



Branche ALAIN de LILLE

Renseignements :
A. Dubois au 03 25 49 33 50.

Branche ALBERT LE GRAND

72 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris.
Reprise des réunions le jeudi 10 septembre à 19h30. Etude des « Mystères du Seuil » de R. Steiner, GA 147, EAR.
1er octobre : fête de la St Michel.
29 octobre : fête pour les défunts.
Conférences publiques le samedi à 17h30 selon le programme joint à ce numéro.

Branche d'AVIGNON ET SA RÉGION

228 route de l'Isle sur Sorgues 84510
Caumont sur Durance.
Renseignements : Denise Lustenberger au 0490230165.
Rencontres de la Branche un samedi sur deux de 15h à 17h et les 1er et 3e mercredis du mois de 20h30 à 22h. Reprise le samedi 29 août et le mercredi 16 septembre. Etude du cycle de R. Steiner : « Limites de la connaissance de la nature » et poursuite de la lecture des Drames-Mystères.
Groupe d'étude tous les 15 jours de 20h30 à 22h30 chez M. Lelièvre (04 90 83 62 20). Reprise le mardi 8 septembre. Etude du livre « L'Initiation ».
Fête de la St Michel : samedi 26 septembre autour des préparations biodynamiques.
Rencontre régionale des membres : 3 et 4 octobre sur les Iles de Lérins.
Atelier de géométrie projective animé par Joseph Micol de 15h à 18h30 les 17 octobre, 21 novembre, 12 décembre, 23 janvier et 6 mars.
Atelier eurythmie et biographie avec M. Poisson et M. Lelièvre de 15h à 18h30 les 27 février et 20 mars.
Eurythmie pour les défunts avec M. A. Guerdin le 11 novembre à 17h.

Branche BERNARD DE CLAIRVAUX

Réunions au Foyer Michaël, Les Béguets, 03120 Saint Menoux.
Travail sur le cycle « La rencontre des générations » ainsi que des textes relatifs au Congrès de Noël 1923-24.
Renseignements : C. Roliers au 04 70 43 90 31.
Autres groupes d'étude de l'Allier :
- Groupe « Christologie » le jeudi, 16h-18h, St Menoux. Travail sur le cycle « Karma III ». Renseignements : M et Mme Grihault au 04 70 43 98 12.
- Groupe du Lieu Belin, le jeudi à 18h30, Francheville. Travail sur le cycle « La nature humaine ». Renseignements : Roger Gandon au 04 70 66 22 25.
- Groupe des amies de la biodynamie, tous les premiers mardis du mois, travail sur « La science de l'occulte ». Renseignements : M. G. Desilles au 04 70 43 98 72.
- Groupe de thérapeutes, mardi à 20h30, Ruzière. Pratique des arts thérapeutiques en lien avec les médecins. Renseignements : P. Rousseau au 04 70 67 18 67.
- Groupe « méthodologies », lundi 20h30-22h. Renseignements : L. Defèche au 06 80 76 40 11.
Groupe d'étude de la biodynamie, travail sur le « cours aux agriculteurs ». Renseignements : M. Deschamps au 06 88 39 39 21.

Branche BLAISE PASCAL

Institut R. Steiner, salle Novalis, 5 rue G. Clémenceau 78400 Chatou.
Travail sur deux thèmes :
- « Lucifer et Ahriman » les 1er et 3e mercredi du mois, en s'appuyant sur quelques textes de référence, en particulier les « Mystères du Seuil » et « L'Aspect intérieur de l'énigme sociale » (deux dernières confé-

rences), ceci pour mieux comprendre les événements du monde actuel.

- « Comment parvenir à la connaissance des mondes supérieurs », les 2e et 4e mercredi du mois.
Reprise le 2 septembre.
Renseignements : 01 39 52 22 32 (J. et F. Poyard).

Branche JACQUES DE MOLAY

Renseignements : Eliane Duffès, 04 75 04 91 40 ; frandebock@orange.fr ; Françoise de Bock, 04 75 47 32 12 ; serclau@tele2.fr ; Serge Reynaud, 04 76 34 43 15.

Branche JOSEPH MARIE GARIBALDI (NICE)

Renseignements : 04 93 53 39 42
ou 04 93 13 02 74.

Branche KASPAR HAUSER (région de Valenciennes)

Siège : 25 rue Victor Hugo, 59233 Maing.
Renseignements : 03 27 24 53 02 ou 03 27 79 10 33.

Branche LAZARE-JEAN (Marseille)

Renseignements : 04 91 23 32 87 (A. Bourdot).

Branche LOUIS-CLAUDE DE ST MARTIN

7 rue des Bateliers, Strasbourg.
Renseignements : 03 88 36 13 65 (S. Cousquer).

Branche MARIE-SOPHIA

Réunions les 1er et 3e mercredi du mois, étude de « La Philosophie de la Liberté » de R. Steiner. Renseignements : C. Vallier au 06 10 99 00 83.

Branche MATHIAS GRÜNEWALD

20 rue d'Agen à Colmar.
Renseignements : 0389789115.

Branche MICHAËL - Paris

2 rue de la Grande Chaumière 6e.
Renseignements : 01 46 63 06 56.

Branche de Montpellier, Association ADAM

7 rue des Pins 34000 Montpellier.
Renseignements : N. Arvis : 04 67 92 01 31, M.M. Sarazin : 04 67 02 74 08.
- Réunions de Branche le vendredi à 18h : 1er et 3e vendredi du mois, « Les Drames Mystères », 2e et 4e vendredi, « Christian Rose-Croix et sa mission ».
- Groupe Etude du Jeudi, de 9h30 à 11h30, tous les 15 jours, proposé par N. Arvis et J. Allegrini : début des rencontres le 2 octobre.
- Peinture sur papier mouillé proposée par C. Pauze, le jeudi de 14h à 16h ou de 18h à 20h. Peinture sociale, participation libre au profit de l'ADAM. Bienvenue à tous, aucune prédisposition artistique n'étant requise.
Renseignements : 04 67 18 04 76 / 06 14 42 54 09.
- Introduction à « la philosophie de la liberté » proposée par Jean-Louis Berron, horaires à préciser, toutes les 6 semaines.
Renseignements : 06 11 88 56 52.
- Art de la Parole et Contes proposés par M H Jutteau-Cardot : art de la parole les 3 premiers lundi du mois de 17h à 18h30, les 3 premiers lundi du mois de 19h à 20h30, les 3 premiers vendredi du mois de 10h30 à 12h. Ateliers Contes : les 4e lundi et vendredi aux mêmes horaires. Renseignements : 04 30 10 24 36 / 06 89 56 10 35.
- Etude de la biographie : en atelier ou en individuel sur RV. Elaborer et décoder sa carte de vie, proposé par A. Ximénès : 06 81 74 69 74 / axbiographie@orange.fr.
- Ecoute active de la musique proposée par G. Gay : cet atelier reprendra en 2010.
Renseignements : 04 67 02 74 08.

- Gymnastique Bothmer animée par M M Sarazin, le mercredi à 18h.
Renseignements : 04 67 02 74 08.

Branche NICOLAS DE CUSE

Institut Kepler, 2 chemin de Lorette, 69 St Genis Laval.
Renseignements : 04 72 24 52 88.

Branche NOVALIS

3 rue de Schnokeloch, Strasbourg-Koenigshoffen.
Renseignements : 03 88 27 11 73 (O. Roedel).

Branche au PAYS D'AIX

130 chemin de Capelasse, 13080 Luynes.
Renseignements : Tel. Fax : 04 42 24 11 07, Tel. Rép. 04 42 24 14 85.

Branche RAPHAËL

Weleda, Annexe 2, rue Eugène Jung 68330 Huningue. Renseignements : 06 14 69 82 78.

Branche THOMAS D'AQUIN

14 rue André Chénier, 91300 Massy.
Renseignements : 01 69 20 24 41 (S. Lienhard).

Groupe de PERPIGNAN

Réunions le 2e et 4e mercredi du mois, L'Evangile selon Jean de R. Steiner.
Renseignements : Mr et Mme Paugois au 06 77 57 59 75.

Groupe de la Côte Vermeille

Réunions tous les 15 jours, le lundi après-midi. Renseignements : T. Braune au 04 68 22 82 48.

Groupe en DORDOGNE

Etude du cycle « Liberté et Amour » un dimanche par mois. Etude du Drame-Mystère « Le gardien du seuil » une fois par mois. Renseignements : F. Klöckenbring au 05 53 24 81 70 ou H. Dekindt au 05 57 40 78 62.

Groupe E.V.E.I.L. (Effort vers l'Esprit Individuel Libre)

2 rue de la Grande Chaumière, Paris 6e.
Renseignements :
Jonas Lismont au 06 78 80 19 94.

Groupe de GAP

Renseignements : Jacques Lombard, 5 allée de la Farandole - 05000 Gap ; Tel / rép / fax : 04 92 53 77 81.

Groupe du GERS (secteur de Vic-Fezensac)

Renseignements : 05 62 64 45 43
et 05 62 64 14 67.

Groupe de GRUISSAN

Chez C. et J.-C. Courdil, 10 rue Amiral Courbet, 11430 Gruissan.
Tel : 04 68 49 18 82.
Etude du « Cours aux agriculteurs ».

Groupe des HAUTES-ALPES

Chez Andrée et Maurice Leroy
2 passage Montjoie 05000 GAP
Renseignements : tel / fax 04 92 50 25 21.
Gap05000@gmail.com

Groupe de la HAUTE VALLÉE DE L'AUDE
Renseignements : H. Mahieu (04 68 20 82 03) ou J.L. Biard (04 68 70 05 03).

Groupe de LILLE - Association GALAAD

Renseignements : 03 20 93 63 11 ;
E-mail : anthroposophiealille@tiscali.fr;
site : anthroposophiealille.chez.tiscali.fr.

Groupe de MAYENNE - Ass. CHRYSALIDE

Renseignements : M.-J. Souday au 02 43 00 34 30.

Groupe de MONTPELLIER

Renseignements : 0467581731 (F. Lapeyrie, A. Duval).

Groupe à PARIS

Bibliothèque de la SAF, 2-4 rue de la Gde Chaumière, 6e.

Etude sur les conférences du Karma à partir de Karma III (EAR) le vendredi soir de 19h30 à 21h30, tous les 15 jours.

Première réunion le 9 octobre.

Présentation des idées spirituelles, échanges, lecture, avec C. Galharague (0169074861).

Groupe de PERPIGNAN

Réunions les 2e et 4e mercredi du mois chez P. et M. Paugois, Etude de « L'Évangile selon St Jean », R. Steiner. Renseignements au 06 77 57 59 75.

Groupe de ROMANS SUR ISÈRE

Renseignements : 0475021677.

Groupe de SOISSONS

Renseignements : Mme Hériard-Dubreuil, Verdonne, 02880 Chivres-Val.

Groupe de SOLLIES-PONT (Var)

Réunion le jeudi soir tous les quinze jours : étude du cycle de Rudolf Steiner : Dionysos et la conscience du Moi.

Renseignements auprès de C. Marcel au 06 13 25 13 58.

Groupes de TOULOUSE

- Groupe de Toulouse et sa région : renseignements L. Colpaert 05 62 26 20 90 ou 06 14 61 12 98.

- Groupe Terre-Soleil : renseignements L. Colpaert 05 62 26 20 90 ou 06 14 61 12 98.

- Groupe Couleurs Latines : renseignements S. Jamault 05 61 06 95 14.

- Groupe de lecture : renseignements

S. Jamault 05 61 06 95 14.

Groupe de TOURAINE

Réunions chaque lundi à 19h, étude de « Correspondances entre le microcosme et le macrocosme – l'homme, hiéroglyphe de l'univers » Ed. Novalis. Renseignements : D. Vialleville au 02 47 67 46 79 ; M. et D. Florent au 02 47 44 40 91.

Réunions le vendredi à 16h45 : « Lucifer et Ahirmane » reprise mi-septembre.

Renseignements : J-M Henriot :

02 47 53 88 84, M. et D. Florent.

Cours d'eurythmie et peinture avec F. et F. Vinson : dimanches 18 octobre, 8 novembre, 13 décembre. Renseignements : M. Florent.

Groupe à VERRIÈRES-LE-BUISSON sur les Évangiles

Environ cent ans se sont écoulés depuis les grands cycles de conférences de Rudolf Steiner sur la christologie et la compréhension des évangiles dont tout particulièrement le cinquième. Un nouveau groupe anthroposophique travaillera toutes ces conférences dans leur suite chronologique en commençant par l'Évangile selon Saint Jean (GA 103).

Les réunions auront lieu à Verrières-le-Buisson (91) tous les jeudis de 20h30 à 22h30 à partir du 17 septembre 2009.

Les personnes intéressées, anthroposophes ou amies de l'anthroposophie, doivent prendre contact avec Francis Kloss au 06 19 82 50 19 (francis.kloss@free.fr) pour s'entretenir sur les modalités qui caractérisent le groupe.

Marina Arabian, Cornélia Constantinescu, Francis Kloss, Brigitte Peyre.

Groupe de VILLEFRANCHE DE ROUERGUE (12)

Association Les Arts du Rythme

Le Rey, 12200 Savignac

Renseignements : A. Duval 05 65 29 57 78.

Les cours hebdomadaires d'eurythmie artistique reprennent le jeudi 10 septembre ; un deuxième groupe débutera le mardi 8 septembre. Les cours de peinture reprennent la deuxième semaine de septembre.

Etude pratique de l'eurythmie curative :

Les réunions réservées aux médecins et thérapeutes se feront le 19 septembre et le 24 octobre. Responsable : Dr. N. Jouan,

Dr. S. Lalague, A. Duval. Renseignements :

Dr. N. Jouan : 0565811493 ;

n-jouan@wanadoo.fr

Une expérience en eurythmie à Villefranche de Rouergue par Eliane Bosch, eurythmiste en herbe

Je suis une eurythmiste « en herbe ». Depuis trois années, j'exerce mon corps, mon âme et mon esprit à s'exprimer autrement. C'est une démarche individuelle pleine et joyeuse, parfois ardue, soutenue d'une manière assidue par un noyau de personnes qui, comme moi, évoluent au gré du mouvement.

Chaque séance hebdomadaire me nourrit de cette relation à l'autre. Délicatement, une grande confiance s'installe, mon corps acquiert de la maîtrise. De ces rencontres naissent immanquablement un projet commun d'harmonie. Notre motivation commune a permis de présenter publiquement un travail sur le zodiaque et les consonnes, suivi d'une métamorphose de l'âme en musique. Par chance, notre groupe se compose de 12 personnes. L'enjeu pour que le travail soit complet était de teindre et de coudre chacun des voiles adaptés aux êtres zodiacaux et à leurs consonnes associées, ainsi que d'improviser des réunions d'approfondissement de compréhension de nos mouvements.

Le pari a été tenu en dépit des inquiétudes qui nous ont assaillies et de la somme de travail que ce projet imposait. Au final, notre ensemble s'est produit pour un public curieux et étonné. La satisfaction de notre professeur fut à son comble ce 14 juin 2009 !



Nouvelles Parutions

TRIADES - AETHERA

L'ART ENTRE SENSIBLE ET SUPRASENSIBLE (Fondement d'une esthétique nouvelle)

Rudolf Steiner
GA 271

(8 conférences faites entre 1888 et 1921)

Ce livre est la réédition du livre « L'Art, sa nature, sa mission » paru en 1990 chez Triades avec 2 nouvelles conférences inédites.

Ces conférences développent un domaine encore peu connu de l'œuvre et de l'action de Rudolf Steiner : son « esthétique de l'avenir ». Partant de la conception de Goethe, il ouvre une voie vers les sources de l'imagination humaine et s'interroge sur les fondements psychologiques de notre besoin d'œuvres d'art. Il explore l'origine suprasensible de la création et montre comment se forme le sentiment artistique.

« L'art ne représente ni le sensible, ni le suprasensible, mais le sensible-suprasensible. » R. Steiner.

Traduction des nouvelles conférences par Jean-Pierre Ablard

TRIADES, broché, 189 pages, 21,00 €

L'ÉTHÉRIQUE ET LE MIRACLE DU VIVANT

de Ernst Marti

Préface du Dr. Robert Kempenich

On pense généralement que la vie émane de la matière. Pour Ernst Marti, c'est le contraire qui est vrai : le monde physique matériel provient en réalité du vivant. Ce médecin d'avant-garde a consacré son existence à comprendre les forces plastiques vivantes dont l'action sous-tend la vie de la

nature.

Les forces éthériques invisibles qui agissent entre ciel et terre, entre centre et périphérie, entre pesanteur et légèreté, imprègnent et modèlent non seulement les organismes végétaux, animaux et humains, mais aussi les substances minérales.

Les travaux d'Ernst Marti peuvent aider tous ceux qui sont aujourd'hui à la recherche d'une nouvelle compréhension du vivant. Ils s'adressent autant au médecin et au pharmacien qu'au pédagogue, à l'agriculteur et à l'artiste.

Traduction de René Wissler

TRIADES, broché, 215 pages, 24,00 €

MONDES SENSIBLES (Développer les sens, cultiver la perception, apprendre avec joie)

de Wolfgang Auer

Dans un langage simple et captivant, cet ouvrage nous entraîne dans le monde fascinant de nos facultés de perception. S'appuyant en même temps sur les connaissances scientifiques et sur un profond amour de la vie, l'auteur nous montre de quelles stimulations les enfants ont besoin pour se développer pleinement et sainement, pour grandir et pour apprendre avec joie.

« On ne peut pas simplement mémoriser tout ce qui fait la réalité. Pour comprendre le monde qui nous entoure, il faut en faire l'expérience à travers les sens. Ce livre est un trésor pour tous ceux qui cherchent à échapper à la misère de notre enseignement actuel. » Dr Gerald Hüther, Professeur de neurobiologie.

Traduction de Raymond Burlotte
AETHERA, broché, 304 pages, 24,00 €

MOUVEMENT DE CULTURE BIODYNAMIQUE

CALENDRIER DES SEMIS 2010

Le Calendrier des Semis 2010 est le fruit de plus de 50 années de recherche de Maria THUN et de son institut. Bien plus qu'un simple calendrier lunaire, il prend en compte l'action de l'ensemble des planètes du système solaire. Ses concepts sont aujourd'hui reconnus et utilisés par de nombreux auteurs et praticiens.

Au-delà d'un outil de travail pour tous les travaux de jardinage, d'agriculture et d'apiculture, cet ouvrage collectif est aussi un guide méthodologique pour l'observation des plantes et des êtres vivants. Il vise à aider tout jardinier à développer un nouveau regard tourné vers les phénomènes de la vie. Il vise également à se réapproprier les facultés d'observation de la nature, de la terre du jardin, des plantes et du ciel.

Cette année, le calendrier des semis offre une toute nouvelle présentation, plus lisible et accessible. Les pages calendriers sont simplifiées, complétées par un cahier séparé, qui permet d'approfondir les phénomènes astronomiques en cause et leur lien avec la météorologie.

Une part des bénéfices de ce calendrier associatif est reversée à l'institut de recherche M. THUN, institut libre ne recevant aucune subvention d'Etat.

Prix : 10 € 104 pages en couleur

Parution en octobre 2009

Les annonces

UNION POUR L'EURYTHMIE EURYTHMEE PARIS CHATOU

**EURYTHMIE FORMATION
PROFESSIONNELLE
OUVERTURE D'UN NOUVEAU CYCLE
Mardi 29 septembre 2009**

RENTREE DE LA TROISIEME ET DE LA QUATRIEME ANNEE

Mardi 15 septembre 2009
Renseignements et inscriptions
Eurythmée :
1 rue François Laubeuf 78400 Chatou.
tel: 01 30 53 47 09 Fax 09 6 407 60 28 ;
eurythmee@wanadoo.fr

...

FETE DE LA SAINT MICHEL

Accueil des étudiants
de première année
Mardi 29 septembre 19h30
à l'Eurythmée

...

STAGE D'EURYTHMIE MARIE CLAIRE COUTY

du 29 septembre au 9 octobre 2009
Les sonorités françaises
Pour les étudiants de troisième
et quatrième année. Ouvert à tous les
eurythmistes professionnels.
à l'Eurythmée

...

L'Institut de pédagogie curative situé à Chatou (78)

recherche pour Septembre 2009
un ou deux médecins à temps partiel
(au total trois jours par semaine)
psychiatre, pédiatre ou neuro-pédiatre

Adresser lettre de candidature
et curriculum vitae à
Institut de Pédagogie Curative
Docteur I. AKIMOFF
20, route de Maisons - 78400 Chatou

Président du Conseil d'administration
Jean Georges BARTH -
jeangeorges.barth@gmail.com Directeur
intérimaire Patrick DESRUELLES -
patrickdesruelles@yahoo.fr

L'Association Les 3 Sources

Organise
**Une rencontre entre artistes-peintres
Et toutes personnes intéressées
Du 6 au 10 octobre 2009**

A découvrir les pigments du pays de l'Aude
A s'exercer à lire un paysage, les rythmes du
monde végétal, etc.
Avec Michèle Pouilly qui souhaite cette rencontre
pour tisser des liens entre les artistes de la région
et d'ailleurs, « En toute personne loge un artiste »
Renseignements, inscriptions : 04 68 20 81 79

...

Jean Paul HORNECKER

Anime un stage à la SAF sur le thème :
**Y a-t-il d'autres êtres suprasensibles
que les élémentals
et les hiérarchies ?**
Le 31 octobre de 14h à 17h
On connaît 4 des 24 Anciens de l'Apocalypse,
Que peut-on savoir des 20 autres ?
L'importance de connaître ces « détails »

...

**Françoise Liegeois-Marie propose
Une approche du groupe sculpté
de Rudolf Steiner
« La gestuelle du Représentant
de l'Humanité »**

Refaire dans ses moindres détails la gestuelle
du Représentant de l'Humanité peut être une
aide précieuse pour celui qui veut en faire
l'expérience.

Ce geste amène une compréhension
participative vis-à-vis de certaines forces qui
nous habitent, celles de Lucifer et d'Ahriman, et
peut donner le courage

De les mettre à la distance juste. En faisant ce
geste en disant « Non pas moi mais Christ en
moi », il peut venir un équilibre entre les trois
plans du corps, de l'âme et de l'esprit. Bien sûr,
il est nécessaire de reproduire cette ambiance
posturale majestueuse de nombreuses fois.
Quand cette attitude n'est pas réalisable sur le
plan physique pour diverses raisons, la
réalisation peut s'en faire par la pensée.

Je souhaiterais échanger sur ce thème
christique avec toute personne intéressée.
Contacter F. Liegeois-Marie, 10 la Picardie,
St Symphorien les Buttes
50160 St Amand ; Tel : 02 33 57 71 43 ;
memoiredelavie@orange.fr

...

Aminta Dupuis propose

Des visites guidées du Goetheanum à
Dornach en Suisse sur rendez-vous
Langues : français, anglais et allemand
La contacter au 03 89 23 69 33

Invitation à une rencontre autour de Jean-Louis Gaensburger

Le samedi 31 octobre à 14h
Au siège de la Société anthroposophique

Chers membres et amis de la Société
anthroposophique,
Suite à une idée de Maxime Piolot partagée
avec Daniel Vialleville, nous proposons une
évocation de Jean-Louis Gaensburger
décédé el 17 janvier dernier. Maxime Piolot,
qui l'a bien connu et a beaucoup travaillé
avec lui, animera cette réunion à la mémoire
de cette personnalité marquante, de ce
pionnier de la pédagogie Steiner-Waldorf en
France.

Maxime Piolot et Daniel Vialleville

...

Stage d'Introduction à la Cosmobiographie

Jeudi 29, vendredi 30 et samedi 31 octobre
de 9h à 13h et de 14 h à 19h

animé par Margret Volke
A l'Atelier CLARA
12 rue Haussmann 68124 Logelbach
(Colmar)
Tel : 0389273458 ; Port : 0601856954 ;
maostvol@neuf.fr

Ce travail s'inspire d'une conception artistique tout
en s'appuyant sur la conscience claire et éveillée.
Nos outils sont la connaissance, l'observation et la
rétrospective imaginative. Nous essaierons de
déchiffrer les mélodies, rythmes, motifs, intervalles
qui apparaîtront et de vivifier notre faculté de
souvenir ; la « partition biographique »
commencera ainsi à devenir lisible, audible.
Une image de l'être humain en tant que médiateur
entre le ciel et la terre permet de comprendre le
sens des crises et épreuves, de chercher des
réponses aux questions existentielles et de trouver
une dynamique de transformation.

Le travail biographique est un outil qui répond aux
besoins de notre époque d'apprendre à devenir
conscient et responsable des impulsions spirituelles
de sa vie et, peu à peu, de devenir créateur.
Le stage s'articulera autour de :

- L'évolution de l'être humain à travers les étapes
de la vie, les rythmes, nœuds, reflets ;
- D'ateliers d'observation sur sa propre biographie
pour une approche créative de ses questions,
projets, difficultés ;
- D'exercices d'activation du souvenir par la
rétrospective imaginative ;
- D'une mise en commun et d'un enrichissement
mutuel des expériences dans une atmosphère
d'écoute, de respect mutuel et de créativité.

Prix : 120 € (nul ne doit être empêché de
participer pour des raisons financières)
programme détaillé sur demande,
hébergement possible si nécessaire, repas
tirés du sac

Prix : 120 € (nul ne doit être empêché de
participer pour des raisons financières)
programme détaillé sur demande,
hébergement possible si nécessaire, repas
tirés du sac

Les Nouvelles sont éditées par la Société
Anthroposophique en France - 2-4 rue de la
Grande Chaumière 75006 Paris

Les contributions sont publiées sous la res-
ponsabilité de leurs auteurs. La rédaction se
réserve le droit de choisir les articles, infor-
mations, annonces qui lui sont proposés.
L'envoi des articles et des annonces par
E-mail est apprécié.

Les Nouvelles,
2-4 rue de la Grande Chaumière 75006
Paris - Tél/Fax : 01 39 69 47 64
E-mail : nouvellesdelasaf@orange.fr

Le Comité de la SAF :
Gudrun Cron, secrétaire générale
Antoine Dodrिमont, président
Bruno Denis, trésorier
Daniela Hucher

Rédaction : Virginie Prat, en concertation
avec le Comité de la SAF.

Mise en pages : Kerozen - Philippe Caillol
116 Bd de la République 78400 Chatou -
pcaillol@magic.fr

Impression : Printec
15 rue du Traité de Rome 78400 Chatou

Services au Siège

Accueil et bibliothèque ouverts
de 11h00 à 13h00 et de 14h00 à 19h00
du mardi au vendredi.

Accueil : 01 43 26 09 94.

Bibliothèque : 01 43 26 09 21.

Secrétariat : Tél : 01 46 34 76 19
Fax : 01 43 25 26 21.

E-mail : anthroposophie@wanadoo.fr

Courriers : 2-4 rue de la Grande Chaumière
75006 Paris - Numéro de CCP 6572.12.5
Paris.

Date limite d'envoi pour le numéro de Novembre - Décembre 09 : 15 Octobre

Pour enrichir la maquette des Nouvelles, vous êtes invités à joindre à vos articles des visuels (Photos, peintures, illustrations,...),
sous réserve de pouvoir les intégrer à la mise en page selon l'espace disponible.